COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°23 • du 16 au 22 septembre 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Une Dame de pique électrisante!

Originaires d'Île-des-Chênes, les membres du groupe Dame de pique ont remporté les grands honneurs lors de la Chicane électrique, qui s'est déroulée le 11 septembre au soir. Plus de 400 spectateurs ont répondu à l'appel et participé à une soirée endiablée!

■ **Page 17 :**
Nos photos des groupes participants et les résultats de la soirée.



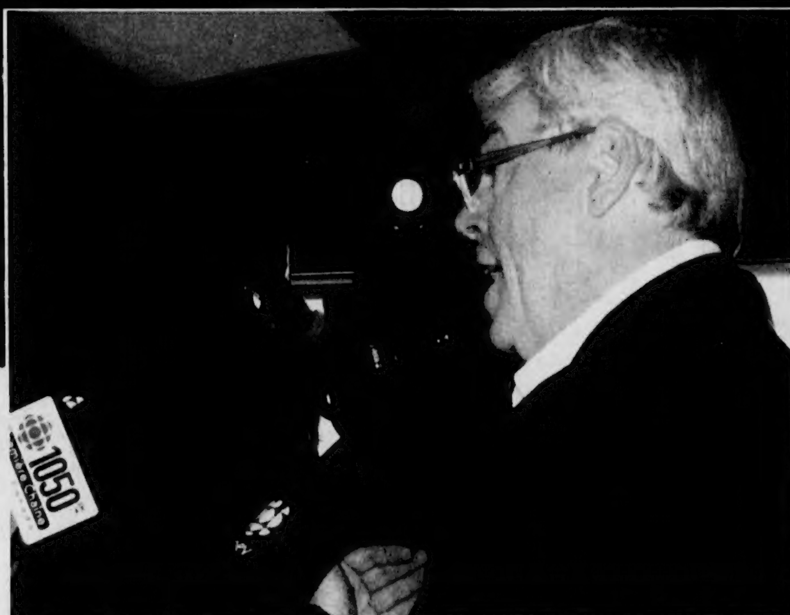


photo : Camille Séguy

Les membres du NPD provincial choisiront les 16 et 17 octobre le successeur de Gary Doer. Après Andrew Swan et Steve Ashton, le ministre des Finances Greg Selinger a retenu l'attention des médias la semaine dernière en annonçant sa candidature à la chefferie du parti. Qu'ont à dire les trois candidats?Et omment Gary Doer et son équipe ont jusqu'ici appuyé la communauté francophone au Manitoba? **Réponses en page 5.**

Coup d'œil national



COUR PROVINCIALE

Michel Chartier, juge en chef adjoint

L'ancien président de la SFM, le juge Michel Chartier, occupera le poste de juge en chef adjoint à la Cour provinciale jusqu'en 2016.

Stéphane LAJOIE

Le procureur général du Manitoba, Dave Chomiak, a annoncé le 10 septembre, la nomination du juge franco-manitobain, Michel Chartier, au poste de juge en chef adjoint de la Cour provinciale.

« Le juge Chartier est un excellent choix car il connaît très bien la communauté francophone et l'importance de la prestation de services juridiques en français », indique la directrice générale de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Paulette Desaulniers. C'est un juge qui agit avec diplomatie et dans l'intérêt des citoyens. La communauté francophone peut en être fière. »

Originaire de Saint-Lazare, Michel Chartier a été le président de la Société franco-manitobaine (SFM) de 1997 à 2000. Ancien élève du Collège universitaire de Saint-Boniface, Il a été nommé juge à la Cour provinciale en septembre 2007. Défenseur de la langue française, il a joué un rôle important au sein de l'éducation bilingue des juges provinciaux et du renouvellement de l'entente Canada-Communauté en 1999.


Archives La Liberté

Michel Chartier.

La cérémonie d'investiture aura lieu au cours des prochains jours. La juge provinciale Janice leMaistre sera aussi promue au poste de juge en chef adjointe. Ils occuperont leur poste pour un mandat de sept ans.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Stéphane LAJOIE, Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca
ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Droits linguistiques

L'Université d'Ottawa s'en charge

Le *Programme d'appui aux droits linguistiques*, qui remplace le *Programme de contestation judiciaire*, sera géré par l'Université d'Ottawa. Le ministre James Moore en a fait l'annonce à Ottawa, le 9 septembre.

Camille SÉGUY et Danny JONCAS (APF)

Le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, a profité du 40e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles* pour dévoiler les détails entourant le nouveau *Programme d'appui aux droits linguistiques* (PADL) du gouvernement fédéral.

« C'est une très bonne nouvelle pour les communautés francophones, se réjouit le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. On travaille depuis longtemps pour remettre en place le *Programme de contestation judiciaire* (PCJ). C'est bon d'être enfin entendus! »

Depuis Ottawa

Le nouveau programme sera administré par la Faculté de droit et l'Institut des langues officielles et du bilinguisme de l'Université d'Ottawa. Ils agiront à titre de gestionnaires du programme, qui devrait être en place d'ici la fin de l'année 2009.

« Nous avions pris l'engagement de mettre ce programme en œuvre d'ici la fin de l'année 2009 et nous tenons notre promesse, a déclaré le ministre Moore lors d'une conférence de presse. L'Université d'Ottawa nous a soumis une solide proposition pour être le gestionnaire du programme. »



photo : Gracieuseté APF/Danny Joncas

Allan Rock et James Moore.

Le recteur de l'Université d'Ottawa et ancien ministre libéral, Allan Rock, indique que « nous possédons une expertise reconnue sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada. On parle ici d'une initiative qui va profiter autant à nos étudiants et à nos chercheurs qu'à la population en général ».

Alors que Daniel Boucher se réjouit que « des institutions de la communauté francophone au Canada soient impliquées dans la gestion du PADL », l'avocat spécialiste des droits de la personne, David Matas, trouve toutefois « dommage que ce ne soit pas à Winnipeg », d'où était géré le PCJ.

« J'aurais aimé que le nouveau programme soit décentralisé comme l'était le PCJ, confie-t-il. Ce n'est pas bon que tout soit à Ottawa, même si c'est plus simple pour les fonctionnaires. »

Un remplacement satisfaisant?

Le PADL vise à remplacer le volet droits linguistiques du défunt PCJ, aboli en septembre 2006 par le gouvernement Harper.

« En général, le gouvernement a répondu à nos besoins, commente Daniel Boucher. On est satisfaits de ce nouveau programme, qui va nous donner accès à des fonds pour faire avancer les causes linguistiques, face au gouvernement qui a des ressources considérables. »

Daniel Boucher est donc très optimiste, même s'il va falloir « vérifier que ça fonctionne bien en pratique, notamment pour les délais ».

De plus, le PADL est doté d'un budget annuel de 1,5 million $. « C'est le double d'argent que ce que nous avions avec le PCJ, se réjouit la présidente de la Fédération des associations de juristes d'expression française de *Common Law* (FAJEF), Louise Aucoin. C'est une très bonne nouvelle pour la promotion des droits linguistiques. »

Des plus et des moins

Le PADL comprend entre autres un nouveau volet misant sur la médiation.

« C'est la nouvelle tendance dans de nombreux domaines du droit, précise Louise Aucoin. Ça montre que le gouvernement accepte une certaine flexibilité. »

Daniel Boucher est d'avis que « tant qu'il n'y a pas trop de délais, vouloir discuter avant de devoir se rendre en cour est positif ».

En revanche, le PADL laisse de côté tout le volet égalité du PCJ. « Le PJC n'est en fait que partiellement remplacé, constate David Matas. On ne dit rien sur le droit à l'égalité, qui en faisait partie avec les droits linguistiques. »

Selon l'avocat spécialiste des droits de la personne, c'est un manque, car « les questions d'égalité peuvent concerner tout le monde, y compris les francophones ».

La prochaine étape vers l'entrée en application du PADL sera de nommer les membres du comité d'experts, désignés par James Moore. Il aura pour mandat de déterminer les causes ou dossiers admissibles à un financement du PADL.

Le comité sera composé de quatre juristes, d'un expert en résolution de conflits, de trois individus provenant des communautés francophones hors Québec, et d'une personne issue de la communauté anglophone du Québec.

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Roland Mahé, 29 ans et demi, rêve de devenir directeur artistique d'une troupe de théâtre quand il sera plus grand!



photo : Sophie Gaulin

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Élections fédérales, prise 5?

Au moment d'écrire ces lignes, il y a des très fortes probabilités que des élections fédérales soient déclenchées à nouveau. Les partis de l'Opposition en veulent pour la plupart. Et tout indique que, loin d'être sur la défensive, le premier ministre lui-même veut passer à l'attaque, en offrant à l'Opposition dès cette semaine une occasion d'accorder ou non sa confiance au gouvernement en place. Si cette confiance n'était pas accordée, il en résulterait la fin de cette législature, et le déclenchement d'une campagne électorale.

La population canadienne pourrait donc être convoquée à un autre rendez-vous électoral, un cinquième en quatre ans, tout juste un an après les élections du 14 octobre 2008.

Qu'y a-t-il donc de changé depuis l'an dernier pour qu'on sente la nécessité de nous demander de choisir à nouveau les députés des 308 circonscriptions du pays?

Et quelles sont les probabilités que les résultats d'un vote cet automne entraînent de très grands changements dans la composition du Parlement? Elles sont assez faibles, ce qui amène des analystes à croire que l'exercice résulterait en un autre gouvernement minoritaire. Peut-être conservateur, peut-être libéral.

Pourquoi donc nous trouverons-nous en campagne électorale? Parce que notre système politique fonctionne mieux avec un gouvernement majoritaire. Et aussi parce que les coalitions ne font pas partie de nos traditions parlementaires.

Dans l'histoire politique canadienne, les gouvernements minoritaires sont en général apparus comme un accident de parcours, vite réparés. Il a toujours suffi d'une élection suivante pour revenir à la normale.

Mais quelque chose s'est détraqué dans ce système réputé si stable et bien rodé.

Ce quelque chose, c'est la montée des identités régionales au pays; c'est la méfiance qui règne dans certains milieux envers les centres de pouvoir traditionnels du Canada; c'est le déplacement des populations et des forces économiques; c'est le sentiment que des gouvernements libéraux successifs n'ont pas su ou voulu écouter les aspirations des populations dans l'Ouest du pays; et au Québec, c'est le sentiment qu'un parti politique strictement au service du Québec est le meilleur outil dont la population puisse disposer pour ne pas être trahie par les enjeux politiques qui ont façonné le Canada au cours des 50 dernières années. Tous ces mouvements se sont bâtis à la fois sur des réalités et des perceptions, mais il en résulte une fédération moins uniforme, et des voix régionales plus fortes, et plus distinctes les unes des autres.

Ces diverses identités régionales sont-elles encore capables de dialoguer, exercer des compromis, s'entendre sur des objectifs communs? Et ces idées, programmes et objectifs qui pourraient nous réunir, sont-ils en ce moment portés par un parti capable de rallier une majorité des votes? Un seul parti politique parviendra-t-il désormais à rallier toutes ces diversités?

Des campagnes électorales peuvent parfois nous amener à miser sur un nouveau chef, un autre parti, un autre point de vue, un candidat local à la personnalité ou aux idées rafraîchissantes. Mais dans quelle mesure, cette fois-ci, les Canadiens seraient-ils réellement enclins à changer leur vote? Car c'est bien de cela dont il s'agit : le seul but de cette campagne électorale est de permettre à un des partis de tirer, enfin, son épingle du jeu, et obtenir une majorité.

La seule solution que les partis ont à nous offrir, à l'heure actuelle, pour sortir d'une situation parlementaire qui ne pose problème que pour eux, c'est une énième élection.

Mais dans le cas où ni les conservateurs ni les libéraux n'arriveraient à décrocher une majorité, nous nous retrouverions au point de départ : encore une fois face à un gouvernement minoritaire. Et cette fois-ci, nos politiciens arriveront-ils davantage à prendre acte du vote des Canadiens, faire travailler le Parlement tel qu'il a été élu, et trouver des solutions plus créatives et productives, que le déclenchement d'élections à répétition?

Pour les politiciens, l'enjeu de cette campagne ne tient que dans un mot : majorité.

Pour les citoyens, il devrait plutôt tenir dans un autre mot : responsabilité.



Citation DE LA SEMAINE

« Nous avons besoin d'une loi pour nous protéger pour de bon. »

Mariette Mulaire rêve que le bilingisme ne puisse plus jamais être remis en cause au Manitoba, alors que des leaders francophones dressent le bilan des années Doer. ■ **Page 5.**

POLITIQUE PROVINCIALE

La course est lancée

Le 17 octobre, le NPD élira son nouveau chef, qui deviendra le 21e premier ministre du Manitoba. Trois candidats sont aujourd'hui en course : Andrew Swan, Steve Ashton et Greg Selinger.

Camille SÉGUY

Le ministre de la Compétitivité, de la Formation professionnelle et du Commerce, Andrew Swan, s'est lancé le premier dans la course le 2 septembre. Il a été suivi dès le 4 septembre par le ministre des Affaires intergouvernementales, Steve Ashton, puis par le ministre des Finances et ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger, le 8 septembre.

Andrew Swan

Le député de Minto depuis 2004 a décidé d'être candidat à la chefferie du Nouveau parti démocratique (NPD) car « je suis très fier de ce que le NPD a fait pour le Manitoba les dix dernières années, et je veux continuer et améliorer l'œuvre de Gary Doer », affirme-t-il.

Pour cela, il compte sur ses capacités à nouer des partenariats, avec les syndicats, les universités, les collèges ou encore les communautés.

« Je veux travailler avec tous les Manitobains, confie-t-il. Notre diversité est une force, on doit en tirer avantage. Je vais m'assurer que l'économie manitobaine inclut tout le monde, notamment les Premières Nations. »

Andrew Swan s'engage à améliorer l'accès aux qualifications pour toutes les communautés, en développant l'éducation postsecondaire, l'apprentissage et la formation en alternance.

La communauté francophone fait aussi partie de ses cibles. « Je vais faire en sorte qu'elle continue de grandir et de vibrer, en se dotant d'opportunités d'affaires, signale-t-il. Je continuerai à travailler très fort avec l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). »

Il ajoute que « c'est bon pour le Manitoba d'être bilingue. Ça nous distingue des autres provinces. C'est mieux pour le commerce. J'espère que plus de Manitobains choisiront de faire apprendre le français à leurs enfants ».

Les deux filles d'Andrew Swan sont en école d'immersion, et lui-même apprend le français.

Steve Ashton

Le député de Thompson, Steve Ashton, considère que ses atouts sont son expérience au gouvernement, où il a rempli pas moins de sept fonctions depuis 1999, et sa bonne connaissance de la province.

« Grâce aux inondations de ce printemps, que j'ai dues gérer, je connais très bien la province, souligne-t-il. C'est important car un premier ministre doit représenter toutes les régions. »

Il prévoit continuer à développer des contacts au Manitoba, mais aussi avec le reste du monde, pour s'assurer que la croissance économique englobe toute la province.

« Avec les inondations, j'ai vu l'importance de faire travailler tout le monde ensemble, constate-t-il. C'est la clé du succès, donc je veux continuer. Je serai plus inclusif encore que Gary Doer, je veux une société plus juste. »

Enfin, Steve Ashton annonce qu'il « continuera à développer les services en français, car le français est un grand atout pour l'avenir du Manitoba.

« J'anticipe que de plus en plus de monde apprendra le français au Manitoba, poursuit-il. Le bilinguisme au Manitoba est une réussite, le fait français existe vraiment ici. Comme premier ministre, je veux le soutenir en faisant en sorte qu'on puisse vivre, travailler et prospérer en français. »

Il apprend lui-même le français « car c'est une langue d'avenir, pas parce que je fais de la politique », assure-t-il. Sa fille, la députée NPD Niki Ashton, a étudié en immersion et parle couramment le français.

Greg Selinger

Le député de Saint-Boniface, Greg Selinger, était le dernier à se présenter. Il a fait durer le suspense car il voulait « d'abord entendre ce que les gens pensaient », confie-t-il.

Il prévoit d'ailleurs poursuivre dans cette voie pendant sa campagne électorale, en allant à la rencontre des Manitobains et en les invitant tous à partager leurs idées et leur vision.

« C'est une façon de renouveler le NPD, comme le conseillait Gary Doer, remarque-t-il. On aura besoin de tout le monde pour faire une différence les cinq prochaines années. »

La croissance économique, l'inclusion sociale, l'équilibre des finances et l'environnement seront ses principaux chevaux de bataille, avec comme clé de voûte l'éducation.

« Si je deviens premier ministre, je m'engage à améliorer les taux de réussite au secondaire, annonce-t-il. Je développerai plus de moyens pour y arriver, comme des tutorats. »

Et pour ce qui est du français, le ministre sortant responsable des Services en français prévoit « continuer à agrandir l'espace francophone et à améliorer les services en français étape par étape dans la province, comme on le faisait déjà avec Gary Doer.

« Je veux développer une politique d'engagement et de coopération entre les communautés, pas de polarisation », conclut-il.

Les trois candidats ont jusqu'au 16 octobre pour faire leurs preuves et rassembler le plus de néo-démocrates derrière eux. Ils sont déjà tous partis en campagne à travers le Manitoba, pour rencontrer et écouter les communautés.

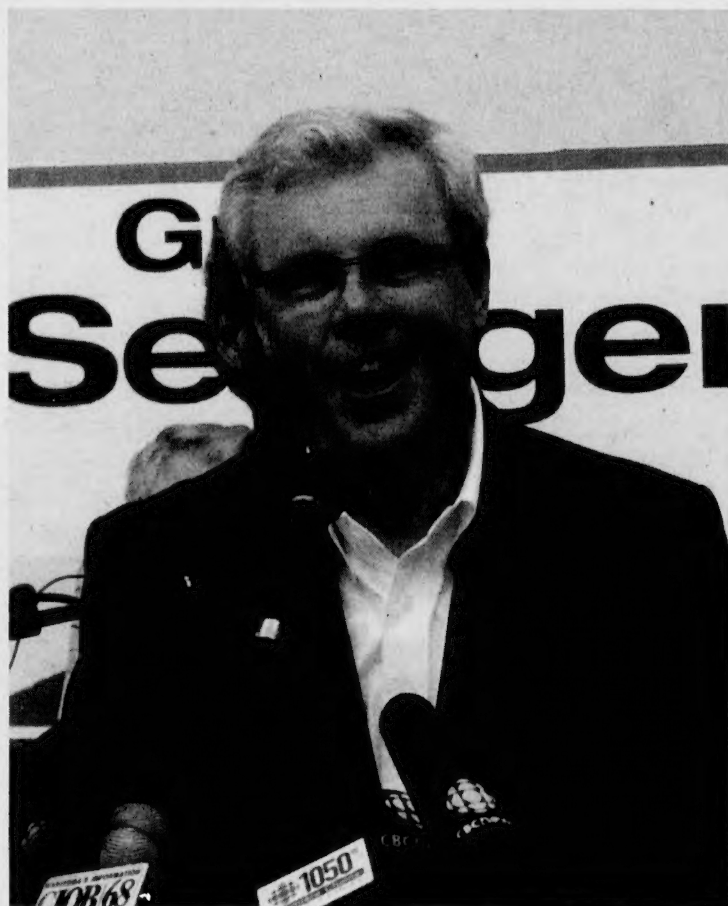


photo : Camille Séguy

Le député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger, a annoncé sa participation à la course à la chefferie du NPD le 8 septembre.

DÉPART DE GARY DOER

Une communauté francophone sereine

Manon RESCAN

Lorsque l'on interroge des personnalités de la communauté sur ce que Doer a représenté pour les francophones, une expression revient : « un appui ».

Pour la présidente-directrice générale de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire, Gary Doer a, par une série d'actions symboliques, donné leur place aux francophones. « En nous donnant un siège dans un certain nombre de conseils, en plaçant le Musée canadien des droits de la personne près de Saint-Boniface, il a montré que la francophonie avait une place importante », explique-t-elle.

L'ancien président du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Raymond Poirier, ajoute que « Gary Doer fait partie des gens qui ont cru en la valeur ajoutée de la communauté francophone à un moment où la communauté elle-même a su se mettre en valeur. »

Selon Raymond Poirier, ces efforts de longue durée, portés par Doer et son prédécesseur conservateur Gary Filmon, ont contribué à changer l'état d'esprit des élites politiques et économiques.

« Il y a quelques années, raconte-t-il, l'Association des municipalités manitobaines votait encore des motions contre le bilinguisme. Aujourd'hui elle travaille en étroite collaboration avec les municipalités bilingues. »

Tout ceci a donc contribué à assurer le développement et l'existence de la communauté francophone.

« Gary Doer n'est pas seul, au sein de son caucus, à croire en la force de la communauté, insiste Mariette Mulaire. Mais il a joué un rôle essentiel en appuyant ses ministres dans leurs initiatives à l'endroit de la communauté francophone et en particulier Greg Selinger. »

En tant qu'ancien sous-ministre adjoint à l'immigration, Gérald Clément se souvient aussi de Gary Doer comme quelqu'un « qui a fortement appuyé l'immigration francophone ».

Une succession francophile

Les candidats à la succession de Gary Doer ont d'ores et déjà adopté une attitude positive à l'égard de la communauté francophone, lui garantissant un avenir serein.

Steve Ashton, Greg Selinger et Andrew Swan sont tous les trois francophiles. « On connaît moins Steve Ashton, mais il a fait preuve de soutien direct et indirect à la communauté à différentes occasions », signale le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher.

« Andrew Swan est très sensible au potentiel économique de la communauté », observe Mariette Mulaire.

En tant que membre de la communauté et ministre responsable des Services en langue française sortant, Greg Selinger connaît bien les dossiers en cours.

La communauté, ainsi assurée de la sensibilité des candidats à sa cause, peut donc se tourner vers d'autres projets.

« Il est important de continuer de permettre le développement durable de la communauté, déclare Daniel Boucher. Il faut mettre en place des choses pour améliorer la vie quotidienne en français. »

Une province bilingue est le « grand rêve » de Mariette Mulaire. « Pour le moment, la vie et les services en français ne sont possibles que parce que des gens nous protègent au gouvernement, affirme-t-elle. Nous avons besoin d'une loi pour nous protéger pour de bon et que le bilinguisme ne puisse plus être remis en cause au niveau provincial. »

PÊCHE COMMERCIALE

Les pêcheurs en rogne

Les pêcheurs manitobains s'unissent pour faire changer les systèmes de quotas et de commercialisation du poisson d'eau douce.

Stéphane LAJOIE

Des pêcheurs de partout au Manitoba se réuniront le 22 septembre à Fairford, pour demander des changements aux règlements des licences d'exportation et de transformation du poisson manitobain.

« Il est temps que les pêcheurs et que l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce (OCPED) s'asseyent à la même table pour discuter de l'avenir de notre industrie, indique la pêcheuse professionnelle et organisatrice de la rencontre, Amanda Stevenson. Chaque année, des tonnes de poissons sont rejetées dans les lacs car les pêcheurs ne peuvent pas les vendre sur le marché. Il faut que ça change. »

En vertu de la *Loi sur la commercialisation du poisson d'eau douce*, l'OCPED, une corporation de la Couronne, est en charge de la règlementation du commerce interprovincial et de l'exportation du poisson capturé dans des lacs situés au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le nord-ouest de l'Ontario.

L'OCPED est aussi responsable de l'achat et des opérations de transformation pour le marché et de l'émission des licences d'exportation.

« Les paramètres des licences ne sont pas avantageux pour les pêcheurs car ils rendent nulle la possibilité de démarrer une entreprise lucrative, précise Amanda Stevenson. C'est difficile de mettre sur pied un marché quand les licences sont échues après moins d'un an. Nous voulons plus de souplesse, un meilleur contrôle sur nos produits et des licences plus longues. »

La règlementation de la pêche des poissons d'eau douce est très complexe et les quotas varient selon le lac et même selon la partie du lac.

En 2008, des pêcheurs de Grand Rapids étaient à Winnipeg pour protester devant le parlement. Dans leur région, ils ne pouvaient remplir que 10 % de leurs quotas d'hiver avec du doré alors que les pêcheurs de la région de Gimli pouvaient remplir 100 % de leurs quotas.

Une autre épine au dossier est la commercialisation des poissons hors quotas comme le mulet gris. Selon les données du gouvernement manitobain, le quart des 13 millions de kilos de poissons pêchés chaque année dans les lacs de la province est composé de poissons hors quotas. Cependant, ils ne représentent que 4 % de la valeur marchande, une aberration selon les pêcheurs.

À Saint-Laurent, les pêcheurs aimeraient bien pouvoir ouvrir de nouveaux marchés mais ces derniers disent avoir les mains liées par les restrictions.

« L'OCPED peut annuler ma licence en tout temps sans même m'en informer, précise le pêcheur de Saint-Laurent, Robert Gaudry. Quand je veux vendre mon poisson aux États-Unis, les poissonneries ont peur de s'avancer car elles savent que l'approvisionnement peut être coupé par l'OCPED. Comment voulez-vous faire du commerce dans de telles conditions? »

Cette année, Robert Gaudry a trouvé une source de revenus supplémentaires en vendant les têtes de poissons et des mulets gris comme appâts aux pêcheurs de homards de la Colombie-Britannique. Mais l'initiative n'a pas été de tout repos.

« On ne peut rien faire avec les mulets et les têtes de poissons, donc d'habitude on les jette, indique-t-il. Ça a pris plusieurs semaines et quelques disputes pour obtenir la licence pour vendre les têtes. Pendant ce temps-là, les pêcheurs perdent de l'argent et le client s'impatiente. Si on veut remonter notre industrie, on est mal partis. »

Lors de la rencontre à Fairford, des représentants du gouvernement et de l'OCPED devraient être présents. Des invitations ont aussi été lancées aux pêcheurs et aux élus municipaux de la province.

« On ne veut pas que l'OCPED soit démantelé car il doit y avoir un régulateur pour éviter la surpêche et la compétition malsaine, indique Amanda Stevenson. Mais il faut trouver des solutions pour aider les pêcheurs qui sont au chômage à cause de régulations trop sévères. La pêche, c'est sur les lacs que ça se passe, pas dans un bureau à Winnipeg. »

La rencontre est prévue à 13 h le 22 septembre, au centre communautaire de Fairford.


Archives La Liberté

Robert Gaudry.

CORRIDOR POUR BICYCLES

La consultation continue rue Eugénie

Le projet de corridor pour bicycles sur la rue Eugénie est sur les rails depuis huit mois, mais afin d'éviter toute controverse, la Ville prend son temps.

« Rien ne sera effectué avant l'année prochaine » affirme le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal.

Le fonctionnaire en charge du dossier, Kevin Nixon, explique la raison de ce choix. « Le premier projet de ce type a suscité beaucoup de problèmes. Pour cela, nous prenons le temps de consulter la population et de communiquer sur ce projet avant de prendre la décision finale. »

« Le but de ce corridor est de décourager et ralentir la circulation en auto sur la rue Eugénie, explique Daniel Vandal. Cela permettra de faciliter la circulation des bicycles entre le sud-est de Winnipeg et le centre-ville. »

La priorité sera donc donnée aux cyclistes sur la rue Eugénie, à travers différentes modifications des conditions de circulation.

Le coordinateur des transports actifs, Kevin Nixon insiste « Les riverains pourront accéder en voiture à leurs habitations. Nous voulons juste empêcher que cette rue soit utilisée comme voie de passage par d'autres véhicules. »

Des aménagements suscitent la controverse, comme l'interdiction de tourner à gauche pour les voitures au carrefour de la rue Eugénie avec la rue Traverse, obligeant les automobilistes à faire un détour.

« Certains riverains se sont plaints de cette proposition », signale Daniel Vandal.

Le projet définitif devrait donc être adopté cet hiver après une dernière consultation.

M. R.

Grippe A (H1N1)

47 millions $ en préparation

Le Manitoba investit 47 millions $ pour s'armer face à la grippe A (H1N1).

Stéphane LAJOIE

La ministre de la Santé du Manitoba, Theresa Oswald, a annoncé le 8 septembre, des investissements de 47 millions $ en prévention du possible retour de la pandémie de grippe A (H1N1) à l'automne.

« Nous avons élaboré une feuille de route divisée en cinq étapes pour que notre province soit prête face à la menace, précise la ministre. Nous avons tiré des leçons de la première vague de grippe du printemps et nous ferons tout en notre pouvoir pour limiter la prolifération du virus et protéger la population. »

Selon la feuille de route, 21,8 millions $ seront investis pour l'achat et la distribution de vaccins contre la souche H1N1. Le vaccin devrait être disponible d'ici la mi-novembre.

« Il est important de ne pas confondre le vaccin contre la grippe A (H1N1) et le vaccin régulier contre la grippe, indique le médecin-hygiéniste en chef du Manitoba, Joel Kettner. La vaccination annuelle se fera comme prévue en octobre et celle contre la grippe A (H1N1) suivra quelques semaines plus tard. Ce sont deux vaccins pour des souches de grippes différentes. »

La feuille de route prévoit aussi des investissements de 5,7 millions $ pour l'achat d'équipement, l'augmentation de la capacité des soins intensifs et l'embauche de personnel supplémentaire. Le Manitoba compte 183 lits de soins intensifs et dix autres seront ajoutés à Winnipeg à l'automne.

Quelques 16,8 millions $ serviront à l'achat de masques, gants et autres équipements de protection pour le personnel de la santé. À l'heure actuelle, l'inventaire provincial n'est suffisant que pour huit semaines.

« Nous voulons être prêts à toute éventualité. Donc s'il faut engager du personnel, rappeler des infirmières à la retraite et augmenter le nombre de lits dans les soins intensifs, les fonds nécessaires seront disponibles, indique Theresa Oswald. Il faut cependant rester sur nos gardes. Toutes ces mesures sont conçues pour une pandémie hypothétique aux répercussions inconnues. Rien n'est coulé dans le béton. »

La sévérité de la saison de la grippe étant impossible à prédire, les 3,1 millions $ restants serviront à mettre en place un système de coordination d'urgence qui permettra une meilleure coopération entre les établissements de santé, les Offices régionaux, les communautés autochtones et les instances gouvernementales.



photo : Stéphane Lajoie

Theresa Oswald.

Enfin, la feuille de route demande à la population de préparer une trousse contre la grippe comprenant un thermomètre, des mouchoirs, du savon et de l'acétaminophène (Tylenol). Chaque résidant recevra aussi une brochure sur la grippe A (H1N1) par la poste avant la fin du mois de septembre.

« Nous recommandons aussi aux parents de prévoir un plan d'action en cas d'infection de leurs enfants, dit Theresa Oswald. Plus les familles seront préparées, mieux nous pourrons nous défendre face à la grippe. »

Médecine rurale

Le défi du recrutement

Stéphane LAJOIE

Attirer des médecins en région n'est pas facile. Les médecins sont courtisés de partout. Les établissements se les arrachent. Les attraits de Winnipeg défavorisent les communautés rurales, qui ont du mal à garder leurs médecins en poste.

« Recruter des médecins pour les régions est difficile et c'est un défi encore plus grand de les garder en poste longtemps, indique la directrice générale de l'Office régional de la santé du Centre (ORSC), Kathy McPhail. Malgré les incitatifs et un poste garanti, les candidats ne se bousculent pas aux portes. C'est une réalité qui peut diminuer le nombre de services offerts aux patients. »

Pour favoriser la rétention des médecins en région, la Province a annoncé en août des investissements de 2,1 millions $. De ce montant, 600 000 $ serviront à offrir des primes aux docteurs qui s'installeront en région pour au moins un an. Un fonds de 500 000 $ permettra de défrayer le déménagement des médecins et de leur famille en région.

« Les incitatifs en argent sont un plus. Mais on ne veut pas avoir un médecin dans une communauté qui pratique juste pour son chèque de paye, dit le vice-président des services médicaux de l'ORSC, le docteur Denis Fortier. Il faut que le médecin se sente à l'aise dans sa communauté et qu'il ait envie de poser ses valises pour de bon. Trouver le bon médecin pour une communauté, c'est comme cela que l'on bâtit une relation solide. »

Sainte-Anne-des-Chênes est une communauté rurale qui a réussi à attirer et garder ses médecins. À l'heure actuelle, dix médecins bilingues prodiguent des soins à l'hôpital et à la clinique privée. Ce succès, la directrice de l'hôpital Sainte-Anne, Carole Lavack, l'attribue à l'accueil réservé aux médecins.

« Ils sont déterminés à offrir des services de qualité et ils se donnent les moyens, explique-t-elle. Ils vont chercher des stagiaires au Québec et en Ontario et sont disponibles pour la population. Ils ont aussi leur propre clinique et une clientèle fidèle. On a toujours réussi à garder nos médecins car on les accueille à bras ouverts. »

« Certaines communautés sont capables de retenir plusieurs médecins, comme Saint-Anne-des-Chênes et Winkler, mais d'autres n'arrivent pas à en attirer un seul, dit Kathy McPhail. Saint-Jean-Baptiste est un exemple de village qui n'a pas eu de médecin régulier pendant des décennies, et qui perdra en octobre son médecin embauché en décembre 2008. »

Selon un rapport de Santé Canada, la faible densité de population du Manitoba ne favorise pas le recrutement de médecins spécialistes. Les hôpitaux régionaux n'ont pas l'équipement de pointe qui attire les spécialistes et les salles d'opération ne sont en fonction que quelques jours par mois.

« Les chirurgiens font une rotation des hôpitaux en région car il est difficile d'y pratiquer à plein temps, à cause de la petitesse des hôpitaux et du manque d'équipement », précise le directeur du département de radiologie du Health Science Centre, le docteur Sandor Demeter.

« Quand on parle de recrutement et de rétention, il faut regarder la boucle au complet pour comprendre la situation, précise la directrice générale du Conseil communauté en santé (CCS), Annie Bédard. Les étudiants sortent des universités avec des dettes. C'est normal qu'ils choisissent la meilleure offre. Ils sont aussi courtisés par les hôpitaux américains et par les autres provinces. Ce n'est pas facile de les convaincre de s'installer en région. »

Une réalité pas si noire

Selon Santé Manitoba, les médecins ont été plus nombreux à quitter la province qu'à s'y installer, entre 1993 et 1998. Ces années-là, le bilan migratoire était négatif : -117 médecins. Depuis cette date, le nombre de médecins pratiquant en région a augmenté de 19 % et la province affiche un bilan migratoire positif de 366 médecins.

Parallèlement à l'annonce de 2,1 millions $ pour la rétention des médecins en région, le gouvernement veut encourager les futurs médecins manitobains à pratiquer dans la province. Les étudiants pourront recevoir des bourses qui rembourseront 60 % des frais de scolarité, jusqu'à concurrence de 25 000 $. Cette initiative pourrait aussi amener des étudiants à considérer une carrière en région.

« Il n'y a pas que du négatif, indique le docteur Denis Fortier. Le nombre de médecins francophones est plus élevé aujourd'hui qu'il y a 20 ans. Mais le Manitoba demeure coincé entre les géants de l'Ontario et de l'Ouest. On a toujours avancé à pas de tortue, en bien et en mal. Ce qui fait notre force, c'est qu'on est transparents dans nos pratiques de gestion des hôpitaux et des cliniques. Nos médecins apprécient cela. »

Des cours pour s'intégrer

Depuis trois ans, la Province et la Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface, offrent des cours de français aux personnes immigrées. Pour la première année, certains d'entre eux ont été intégrés aux cours de français oral donnés durant l'été dans le cadre du programme *Explore*.

Manon RESCAN

Tous les ans, des jeunes de 16 à 20 ans passent cinq semaines d'été au Collège universitaire de Saint-Boniface. Ils y apprennent le français dans le cadre du programme *Explore* de la Division de l'éducation permanente. Depuis quelques années, des adultes qui souhaitaient perfectionner leur français se sont joints à eux.

Cette année, ces cours ont été ouverts à des immigrants. « Nous avons reçu des demandes pour assister à ces cours d'été, explique la coordinatrice à la Division de l'éducation permanente, Erika Morin-Nett. Pour les personnes qui travaillent dans l'année c'est parfois plus facile de suivre ces cours pendant leurs vacances, plutôt que dans le courant de l'année. »

« Pour certains, ajoute-t-elle, c'est aussi l'occasion de suivre ces cours de manière plus intensive. » Le programme *Explore* offre, en effet, 50 heures de cours réparties sur cinq semaines.

Ces cours intéressent aussi les élèves qui suivent ces cours de français à l'année. « Pour eux, remarque encore Érika Morin-Nett, c'est un moyen de ne pas perdre les acquis entre la fin de la session de printemps, en juin, et la reprise des cours, en septembre. »

Des personnes originaires du Brésil, d'Argentine, de Roumanie et d'ex-Yougoslavie en ont donc profité cette année.

Apprendre le français toute l'année

D'autre part, pour la troisième année consécutive, les cours de français de la Division de l'éducation permanente seront ouverts, à partir du 19 septembre, à des immigrants.

Un programme provincial offre la possibilité à un certain nombre d'immigrants de suivre ces cours gratuitement. « C'était d'abord un moyen de former des gens pour qu'ils puissent travailler dans des établissements offrant des services en français, comme l'Hôpital général de Saint-Boniface », explique Érika Morin-Nett.

Mais le choix d'apprendre le français est parfois un choix d'intégration. « Pour certains, c'est un moyen de se sentir Canadien, souligne Érika Morin-Nett, ou d'accompagner leurs enfants lorsqu'ils fréquentent une école d'immersion. »

Le nombre de places disponibles est cependant limité par la Province qui finance ces cours, comme l'explique Érika Morin-Nett. « L'année dernière, nous avions 20 places pour les personnes immigrées. Cette année, en raison de l'augmentation du nombre de migrants, nous en avons 35. »

Une trentaine de personnes se sont déjà inscrites « Nous recevons en particulier beaucoup d'hispanophones, de Philippins ou encore des personnes du Maghreb qui veulent perfectionner leur français », constate Érika Morin-Nett.

L'objectif de ces cours est de permettre aux élèves d'apprendre le français de la vie de tous les jours, « par exemple apprendre à expliquer une recette que l'on a faite », dit Érika Morin-Nett.

Une connaissance préalable du français est néanmoins requise pour intégrer des groupes de niveau adaptés. Les cours ont lieu les soirs de la semaine ou le samedi matin, à raison de trois heures par semaine. Pour plus de renseignement, on peut contacter la Division de l'éducation permanente au Collège universitaire de Saint-Boniface au 204-233-0210.

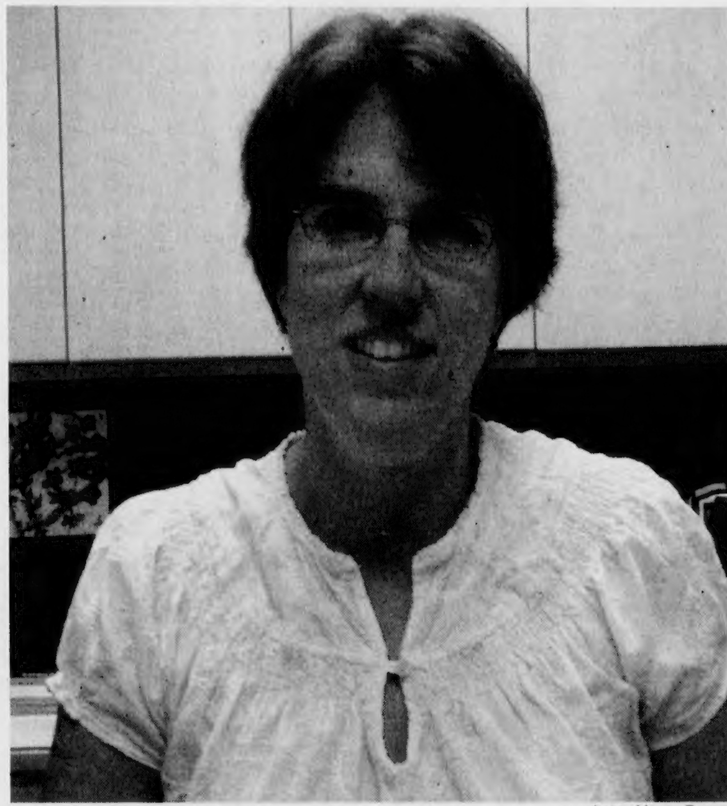


photo : Manon Rescan

Érika Morin-Nett coordonne les cours de français donnés dans le cadre de la Division de l'éducation permanente.

HYDRO MANITOBA

Des raisons de s'inquiéter?

Le Parti progressiste-conservateur du Manitoba s'inquiète de l'augmentation de la dette d'Hydro Manitoba.

Camille SÉGUY

« La dette d'Hydro Manitoba nous inquiète car elle continue de grossir. Elle pourrait encore augmenter de dix à 15 milliards $ les prochaines années si Hydro Manitoba poursuit ses projets comme prévu », signale le critique du parti progressiste-conservateur (PC) du Manitoba pour Hydro Manitoba, Cliff Cullen.

« Cela pourrait affecter les tarifs d'Hydro Manitoba dans les prochaines années », poursuit-il.

Le projet Bipolaire III est celui qui inquiète le plus le parti PC. Il s'agit d'un projet d'installation, dans l'ouest de la province, d'une nouvelle ligne de transmission de courant continu à haute tension du nord au sud.

« Bipolaire III coûtera 640 millions $, indique Cliff Cullen. Qui va payer ces coûts supplémentaires? Probablement les clients d'Hydro Manitoba. »

Cliff Cullen précise que le parti PC du Manitoba n'est pas le seul à tirer la sonnette d'alarme.

« La régie des services publics de la Province, qui régule les prix d'Hydro Manitoba, a demandé une analyse en profondeur de leurs investissements, indique-t-il.

« Nous ne sommes pas opposés à tout développement de l'entreprise, mais on veut être certains que ce n'est pas aux dépends des clients, qu'ils auront toujours des contrats d'électricité à des taux normaux, ajoute-t-il. Donc on garde un œil ouvert. »

Selon le président-directeur général d'Hydro Manitoba, Bob Brennan, les clients d'Hydro Manitoba n'ont cependant aucune crainte à avoir.

« Les performances d'Hydro Manitoba sont les meilleurs sur l'ensemble du Canada, souligne-t-il. La compagnie a fait un profit de près de 300 millions $ en 2008-2009. »

Il ne nie pas l'augmentation de la dette de la compagnie, qui est montée de 7,2 milliards $ à 7,6 milliards $ cette même année, mais signale qu'en même temps, les immobilisations ont augmenté de 8,9 millions $ à 9,5 millions $.

« La dette a augmenté, mais c'est parce que nous avons investi beaucoup d'argent, explique Bob Brennan. Bientôt, nous verrons les retours de ces investissements. On reverra cet argent. »

Il confirme également que le poids de la dette ne sera pas supporté par les clients d'Hydro Manitoba.

« Nous faisons toujours du profit, et cela paie la dette, remarque Bob Brennan. Ces investissements sont nécessaires pour assurer un système fiable à tous les Manitobains, mais il n'y aura pas d'impact sur nos clients. »

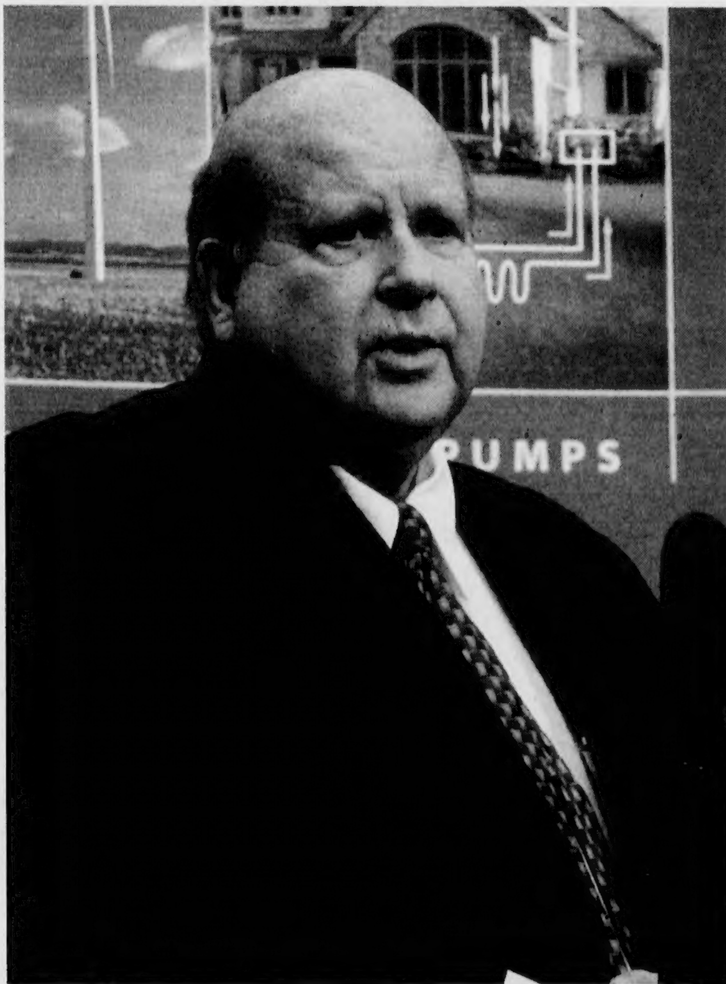
Les conservateurs ne sont toutefois pas convaincus. « Les tarifs ont augmenté les dernières années, et Hydro Manitoba parle d'une hausse de 2,9 % par an les dix prochaines années, rapporte Cliff Cullen. Cela pose question. »

Hydro Manitoba a récemment publié ses chiffres du premier trimestre de 2009-2010. Le rapport fait état d'un profit de 13 millions $. L'an dernier à la même période, le profit était de 55 millions $.

La compagnie explique ces moindres résultats par les prix plus bas de l'électricité hors du Manitoba, dus à une baisse des ventes dans ces marchés.

« Si on regarde à long terme, analyse Cliff Cullen, les tarifs pourraient augmenter en raison de la baisse de demande. »

Mais Hydro Manitoba se veut rassurant, et conclut en indiquant que les pertes ont eu lieu dans le secteur du gaz naturel alors que l'électricité était en profit. Avec le chauffage d'hiver, la compagnie s'attend donc à retrouver très vite une courbe positive dans tous les secteurs.



Archives La Liberté

Bob Brennan.

ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

L'art de rassembler aux AGA

Les organismes communautaires le savent bien : il est difficile de faire venir les gens à son assemblée générale annuelle. Comment s'y prennent-ils?

Camille SÉGUY

Pour donner envie aux gens de venir à leur assemblée générale annuelle (AGA), et ainsi atteindre leur quorum, les organismes franco-manitobains redoublent d'imagination et d'innovation. Entre bons goûters et spectacles branchés, chacun a ses secrets de réussite.

« On est une petite communauté bien occupée et il y a beaucoup d'organismes, et une AGA n'a rien d'excitant, donc il faut vraiment inciter les gens à venir d'une manière ou d'une autre », remarque la directrice générale de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), Geneviève Boudreau.

« Nous, ajoute-t-elle, on offre toujours quelque chose à manger et on fait venir des humoristes. Les gens ont plus envie de venir. »

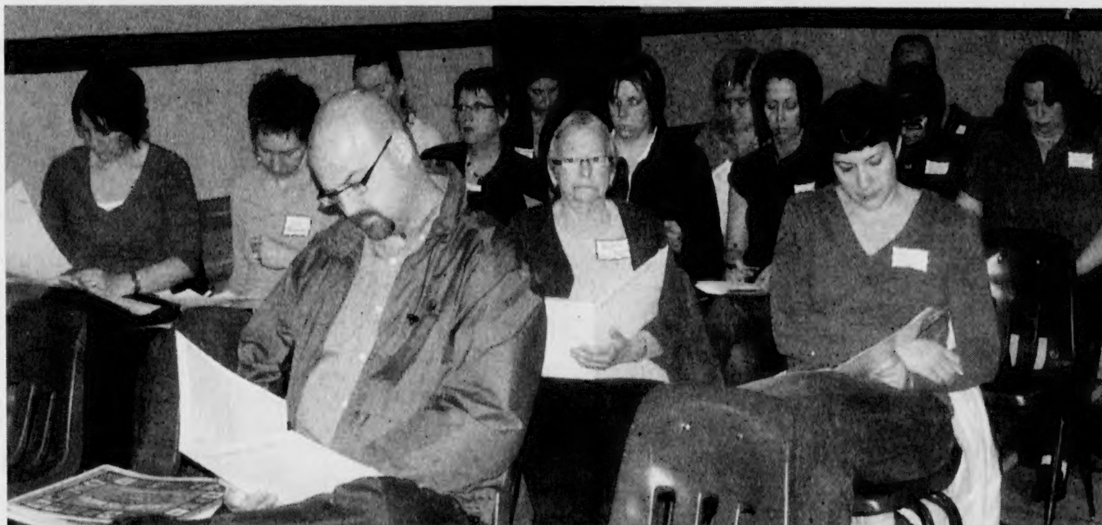
Cette année, le 100 Nons présente aussi un spectacle à son AGA, le 24 septembre au Garage Café, suivi d'un *jam*. Daniel ROA, Justin Lacroix, Dominique Reynolds et Nadia Gaudet seront sur scène.

« Notre AGA ressemblera à notre organisme, note le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Avec le spectacle, on espère piquer l'intérêt de nos membres car c'est ça qu'on fait de mieux! Juste une réunion d'affaires, c'est *plate*. »

Aimé Boisjoli a lancé ce projet de concert à l'AGA après avoir vu le nombre de personnes présentes tomber de 40 à 20 l'an dernier.

De même, le Conseil jeunesse provincial (CJP) va profiter de son AGA cette année, le 17 septembre, pour refaire la lecture de pièce ***De chants et de batailles***.

« Il s'agit d'une lecture de pièce écrite pour les jeunes adolescents par Janine Tougas, que j'ai revisitée pour toucher le public adulte », raconte le coordonnateur des projets de formation au CJP, Yan Dallaire.



Archives La Liberté

Pour attirer le public à son AGA, la FPCP fait venir un humoriste, organise un goûter et distribue des octrois aux garderies.

« C'est axé sur quatre grandes batailles des Franco-Manitobains, précise-t-il : celles de Louis Riel, des Sœurs de différents ordres, de Georges Forest et de Léo Robert avec la crise linguistique. C'est un réveil pour les jeunes, une raison de plus de parler français. »

La directrice générale titulaire du CJP, Roxane Dupuis, souligne qu'« en faisant les deux en même temps, on maximise nos efforts et le temps de nos membres. En général on ne crée pas quelque chose de spécial pour nos AGA, mais là l'occasion s'est présentée car on avait beaucoup de demandes pour refaire la pièce *De chants et de batailles* ».

Elle se réjouit d'avoir en moyenne une cinquantaine de jeunes à l'AGA, « un record pour des jeunes à une réunion d'affaires! » Cette année, le public pourrait toutefois être plus varié et plus nombreux grâce à la pièce de théâtre.

Quant à l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui font leur AGA conjointement, ils font venir depuis plusieurs années un orateur de marque.

« Il y a deux ans c'était le premier ministre Stephen Harper, cette année ce sera le nouveau lieutenant-gouverneur du Manitoba, Philip Lee, indique le directeur général adjoint du CDEM, Stéphane Gagnon. C'est efficace, on a 250 à 300 personnes à nos AGA! »

Le CDEM et l'AMBM offrent également la traduction simultanée pour les partenaires anglophones.

« On essaie d'innover pour que les gens se sentent bien à notre AGA et qu'ils aient envie de revenir », confie Stéphane Gagnon.

Il reconnaît toutefois qu'étant le seul organisme de développement économique, c'est plus facile pour le CDEM que pour les nombreux organismes culturels de faire préférer son AGA.

Beaucoup d'organismes se servent aussi de leur AGA pour dévoiler des nouveaux programmes ou des octrois.

C'est le cas de la FPCP, qui en profite pour distribuer ses octrois aux garderies. « Comme on a 19 garderies, ça fait toujours 19 membres présents », se réjouit Geneviève Boudreau.

Cette année, le CJP lance un guide pédagogique pour accompagner la pièce *De chants et de batailles*, pour les professeurs, et dévoile l'enregistrement audio de la pièce, sur Internet.

« Il faut toujours faire un effort pour aider les gens à prendre la décision de venir à l'AGA, malgré leur emploi du temps chargé, conclut Roxane Dupuis. Quelle que soit la carotte, l'important est qu'ils soient là. »

AVIS PUBLIC
Comité de révision pour 2010
Municipalité rurale de Ritchot

Le rôle d'évaluation des taxes des biens personnels, d'affaires et biens réels pour 2010 a été livré au bureau de la Municipalité rurale de Ritchot et le public peut l'examiner.

Requête en révision :

Paragraphe 42(1) de l'évaluation municipale; « La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114(1) de la Loi sur les biens réels, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant les points suivants :

a) l'assujetissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2) ».

Conditions :

Paragraphe 43(1) de l'évaluation municipale, « les requêtes en révision doivent :

a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer ceux des points mentionnés au paragraphe 42(1) qui sont litigieux et les motifs pour lesquels ils le sont;
d) être déposées :
   i) soit par livraison du bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2) :
   ii) soit par signification au secrétaire, **au moins 15 jours avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis** ».

Le comité de révision siégera **le jeudi 15 octobre 2009 à 9 h** dans la salle municipale de la Municipalité rurale de Ritchot.

Fait au village de Saint-Adolphe, Manitoba, ce premier jour de septembre 2009.

Florence May, Directrice générale
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9

NOTEZ BIEN : TOUTES DEMANDES DOIVENT ÊTRE REÇUES AU BUREAU MUNICIPAL AVANT 16 H 30, LE 29 SEPTEMBRE 2009.

FESTIVAL THIN AIR

Bertrand Nayet en tête d'affiche

L'auteur franco-manitobain, Bertrand Nayet, participera à la soirée d'ouverture du Festival Thin Air, présenté du 20 au 27 septembre.

Stéphane LAJOIE

Le Festival Thin Air débutera avec une soirée de lecture le 20 septembre. (1)

Cinq artistes du Manitoba, dont Bertrand Nayet, présenteront de vive voix, des textes portant sur le sentiment d'appartenance et la fierté manitobaine.

« C'est un moment privilégié, une occasion de rencontrer des gens qui partagent la même passion et qui vivent les mêmes angoisses et joies que moi, confie Bertrand Nayet. Je ne vais pas simplement lire un texte. Je vais le présenter aux gens sous forme théâtrale. Le mouvement, la langue et la littérature se complèteront pour venir les toucher au plus profond du cœur. »

Bertrand Nayet est un artiste aux mille talents. Un véritable touche-à-tout, il saute de la littérature à la peinture pour se retrouver sur les planches d'un théâtre. Pour ce Franco-Manitobain d'adoption venu de France à l'âge de 13 ans, l'art est comme la nature, un tout indissociable d'une beauté à la jeunesse éternelle.

« Quand j'avais six ans, je passais mon temps à dessiner et écrire, dit-il. Rien n'a changé. Je suis encore cette personne qui aime puiser l'inspiration dans les petits gestes de la vie et les mouvements de la nature. En bout de ligne, l'art est une chose très simple, un reflet de nous-même. Le défi, c'est trouver la bonne manière de l'exprimer. »

Pour transmettre sa culture et ses points de vue, Bertrand Nayet n'a négligé aucun médium artistique. Dans les années 1990, il a donné la réplique dans des pièces des troupes de la Muse Gueule et du Cercle Molière.

Il est ensuite retombé dans l'écriture en 1998, avec la publication du recueil de nouvelles ***La vie quotidienne et autres champs de mines***. Avec les années, il a continué de partager sa passion et ses écrits au sein de recueils collectifs de poésie et en tant qu'enseignant au Collège Louis-Riel.

photo : Stéphane Lajoie

Bertrand Nayet.

« L'écrivain Robert Lalonde a dit «qu'écrire, c'est un peu comme se peindre dans un coin et essayer de s'en sortir«, dit Bertrand Nayet. Si on est à l'écoute de soi et de l'univers, il y a un monde merveilleux, et parfois triste, à découvrir à chaque moment. Que ce soit mon enfant qui s'éveille dans la nuit ou le reflet du soleil sur une rivière, l'inspiration m'enveloppe de partout. Je ne peux y échapper et quel plaisir! »

Au cours du Festival Thin Air, Bertrand Nayet fera le lancement manitobain de son dernier recueil de haïkus, ***La lune en mille gouttes***. Des projets d'illustrations, recueil de poésie, roman et pièce de théâtre bouillonnent aussi dans l'esprit de l'artiste. Toujours aussi aventurier, il a récemment sorti l'archet pour apprendre le violon.

« Le dessin inspire la musique et les notes se transforment en écrits, conclut Bertrand Nayet. Partager ma culture est une joie et l'extérioriser est un art! Je ne peux pas faire autrement, ça fait partie de moi et je dois laisser libre cours à mon inspiration. C'est là que je puise mon énergie, et que je découvre qui je suis. »

Au Foyer des Écrivains, qui est la programmation en français du Festival Thin Air, Bertrand Nayet sera aussi le maître de cérémonie pour l'atelier d'improvisation La Plume et le Pinceau du 24 septembre, et participera au Gala de la Parole du 25 septembre, en compagnie du dramaturge Marc Prescott.

(1) La cérémonie d'ouverture aura lieu le 20 septembre à 19 h, au cercle de célébration d'Oodena de la Fourche.

La Plume et le Pinceau : le 24 septembre à 19 h, à la Maison des artistes visuels francophones.

Le gala de la Parole : le 25 septembre à 20 h, au Centre culturel franco-manitobain.

GRANBY

Les Surveillantes ont conquis le public!

Le groupe de Saint-Boniface a reçu, le 12 septembre, le prix du public Tim Horton's-Yves Gagnon au Festival international de la chanson de Granby. La mise en scène de leur concert lors de la demi-finale du festival a séduit la foule.

« Au bout des 30 premières secondes, la salle s'est mise à applaudir. C'était fou!, raconte le joueur de banjo du groupe, Jérémie Gosselin.

« Nous avions beaucoup travaillé l'arrangement et l'enchaînement des chansons pour que tout soit spontané, continue-t-il. Nous avons eu beaucoup de plaisir à jouer!

« Nous sommes très contents car les votants n'étaient pas des Manitobains, explique le musicien. Seuls les gens présents pendant tout le festival pouvaient voter pour ce prix. »

Le groupe n'a pas été sélectionné pour la grande finale du festival. « Les organisateurs nous ont dit qu'ils ont été très surpris par notre performance », assure cependant Jérémie Gosselin.

La conquête de l'Est a donc commencé pour Les Surveillantes, qui seront de retour à Montréal pour quelques concerts en novembre.

La bourse de 1 000 $ qui leur a été remise permettra au groupe de commencer à financer l'enregistrement de son album. Sa production devrait commencer au début de l'année prochaine.

Michèle O., Karim Ouellet, Patrice Michaud et Salomé Leclerc disputeront la finale du Festival international de la chanson de Granby le 19 septembre.

M. R.

sudoku

PROBLÈME N° 183

		4	2			3		9
5					7	1		
			3	5	9	8		
	6	7						
2			4		6			
			1			4		
							8	1
7			6	2				3
	4			1	3	6		7

RÉPONSE DU N° 183

8	7	4	2	6	1	3	5	9
5	9	3	8	4	7	1	6	2
1	2	6	3	5	9	8	7	4
4	6	7	9	3	5	2	1	8
2	1	9	4	8	6	7	3	5
3	8	5	1	7	2	4	9	6
6	3	2	7	9	4	5	8	1
7	5	1	6	2	8	9	4	3
9	4	8	5	1	3	6	2	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 552

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2											■	
3					■							
4							■					
5								■				
6						■						
7		■					■					
8			■						■			
9										■		■
10						■					■	
11				■								
12			■									

HORIZONTALEMENT

1. Habile.
2. Comprimais pour diminuer l'ouverture.
3. Argent. – Agent de police.
4. Végétal qui croît sur les sols pauvres. – Reliquat d'une somme à payer.
5. Céréale (pl.). – Vol à longue distance, exécuté par plusieurs appareils.
6. Bloquas des mouvements de fonds. – Recouvrit de béton spécial.
7. Ville de la Syrie. – Peuple du Sénégal.
8. Avant-midi. – Al poussé des cris aigus et brefs, en parlant du petit chien. –Dupée.
9. Attachés aux petits détails.
10. Qui appartient au caractère fondamental de quelqu'un (fém.). – De naissance.
11. Armée. – Pâte durcissante très utilisée en chirurgie dentaire.
12. Négation. – Juge qui assiste le président d'un tribunal.

VERTICALEMENT

1. Violente explosion.
2. Amarrage fait sur deux cordages, à l'endroit où ils se croisent. – Habitation rurale avec jardin et champs.
3. Répara sommairement. -Trinitrotoluène.
4. Douleur à l'épine dorsale ou à la colonne vertébrale.
5. Indéfini. – Se dit des juments dont la ligne du dos présente une concavité exagérée.
6. Dans la Savoie. – Plantoir du vigneron. – Usages.
7. Rivière d'Alsace. – Serge Grondin. – Taffetas léger et souple fait de laine et de bourre de soie.
8. État de l'Asie. – Soumises à l'action d'une machine-outil (des pièces brutes).
9. Grive à croupion gris. –Orientation; direction.
10. Relatif aux asiles psychiatriques. –Classification en grades des huiles pour moteurs.
11. Personne qui édite. –Personnel.
12. En toute hâte. – Épée, fleuret.

RÉPONSES DU N° 551

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	T	I	S	F	A	I	S	A	N	T
2	E	P	A	R	P	I	L	L	E	■	O	R
3	R	E	P	E	R	E	E	■	C	O	T	E
4	G	R	E	N	U	E	■	C	U	B	E	S
5	E	C	R	I	E	■	S	A	L	E	E	S
6	N	U	A	S	■	S	O	D	A	S	■	A
7	T	T	■	M	A	Q	U	E	R	E	A	U
8	H	■	D	E	L	U	R	A	I	■	B	T
9	A	G	E	■	L	A	C	U	S	T	R	E
10	J	A	C	H	E	R	E	■	A	U	E	R
11	O	V	A	I	R	E	■	O	N	E	G	A
12	R	E	N	E	■	S	A	U	T	E	E	S

RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Poulet au miel et à l'abricot



Ce délicieux poulet est apprêté à la marocaine.

INGRÉDIENTS :
- 1 poulet de 2 kg (4 lb)
- 4 ml (3/4 c. à t.) de coriandre, cumin et gingembre moulus (chacun)
- 3 ml (1/2 c. à t.) de curcuma
- Une pincée de cannelle, de sel et de poivre
- 15 ml (1 c. à s.) de beurre et d'huile d'olive (chacun)
- 2 oignons, émincés
- 2 gousses d'ail, hachées finement
- 125 ml (1/2 tasse) de bouillon de poulet
- 75 ml (1/3 tasse) de miel
- 2 citrons, tranchés
- Bâtons de cannelle
- 15 ml (1 c. à s.) de fécule de maïs
- 4 abricots en conserve, coupés en 4

PRÉPARATION : Couper le poulet en 8 morceaux. Retirer la peau. Mélanger le cumin, le gingembre, la coriandre, le curcuma, la cannelle, le sel et le poivre. Ajouter les morceaux de poulet et bien les enrober. Faire fondre le beurre avec l'huile à feu moyen-vif. Y cuire le poulet sur tous les côtés pendant 10 à 12 minutes. Jeter le gras sauf 15 ml (1 c. à s.). Ajouter les oignons et l'ail. Verser 75 ml (1/3 tasse) de bouillon de poulet et le miel. Disposer la moitié des tranches de citron et quelques bâtons de cannelle sur le poulet. Amener à ébullition. Baisser le feu, couvrir et laisser mijoter en arrosant de temps à autre, pendant 25 à 30 minutes. Mettre le poulet (jeter les tranches de citron) et les bâtons de cannelle dans un plat chaud et réserver au chaud. Amener le liquide de cuisson à ébullition. Mélanger le reste du bouillon avec la fécule de maïs et incorporer en fouettant avec le liquide bouillant. Cuire en brassant pendant 3 minutes. Ajouter le reste du citron et les abricots. Verser sur le poulet.

Recette et photo : Petits plats de poulet, Collection culinaire Coup de pouce.

LECTURE

Mille mots d'amour

Des lettres et des mots d'amour écrits par des Manitobains seront publiés dans un recueil québécois en 2010.

Stéphane LAJOIE

Depuis 2005, la fondation québécoise les Impatients, qui vient en aide aux personnes atteintes de maladie mentale, publie chaque année un recueil de lettre intitulé *Mille mots d'amour*.

Pour 2010, le sixième tome du recueil aura une touche manitobaine dans ses vers.

« Une vingtaine de lettres et mots d'amour écrits par des Manitobains seront inclus dans cette édition du recueil, confirme l'agente du Réseau communautaire de la région Est, Mariette Kirouac. Certains textes seront en français et d'autres en anglais. Ça sera la première fois qu'une province autre que le Québec participera au projet. »

Mariette Kirouac a découvert les coffrets *Mille mots d'amour* lors d'une visite au Québec. En discutant avec l'instigateur du projet, Alain Labonté, l'idée de tendre la main au Manitoba pour le coffret de 2010 a été accueillie à bras ouverts. Chaque coffret renferme des centaines de lettres et mots doux écrits par de simples citoyens, des artistes, des athlètes et autres artisans de ce monde.

« Ce qui fait la beauté de ces recueils, c'est la variété des sujets et des émotions, dit Mariette Kirouac. Il y a des lettres tristes, dans lesquelles les auteurs s'adressent à un être cher disparu. D'autres sont écrites par des enfants ou des personnes atteintes de maladie mentale. C'est comme lire un journal intime, sans avoir à se sentir coupable. »

Les profits de la vente des coffrets permettent aux Impatients d'offrir un lieu d'expression artistique et thérapeutique aux personnes atteintes de maladie mentale. Plusieurs participants aux ateliers d'art de la fondation partagent leurs amitiés et sentiments dans ce recueil où les mots et les dessins à l'émotion débordante captivent le lecteur.

Derrière chacune des lettres, se cache une histoire d'amour valant la peine d'être racontée et vécue. Une de ces histoires provient de Saint-Boniface, où la propriétaire du Gîte de la Cathédrale, Jacqueline Bernier, a fait une découverte surprenante qui l'a touchée droit au cœur.

« Mon mari est décédé en mars dernier et nous allions célébrer notre anniversaire de mariage en juin, dit-elle. Quelques jours avant la date, j'ai ouvert un livre de la bibliothèque et j'y ai trouvé un petit mot d'amour que Jean-Yves m'avait écrit sur un bout de papier. En plus, ça parle de notre anniversaire de mariage! »

Le court poème de Jean-Yves Bernier n'est pas daté et sa femme ignore en quelle année il a pu l'écrire. En découvrant ce petit poème, Jacqueline Bernier s'est remémorée d'heureux souvenirs. C'est cette passion pour la vie et l'amour qu'elle désire partager avec le public.

« Jean-Yves adorait écrire et il serait fier de contribuer à un tel recueil, confie Jacqueline Bernier. C'était un beau geste de sa part et qui sait, son poème inspirera peut-être les lecteurs. On apprend tellement des réflexions des autres. »

Le coffret 2010 comprendra aussi des écrits de la chanteuse Ginette Reno et de l'écrivain Marcel Pagnol. Pour célébrer l'esprit olympique, de grands athlètes, dont Sylvie Fréchette et Alexandre Despatie, contribueront au recueil. Des personnalités connues de la communauté franco-manitobaine signeront également quelques lettres d'amour.

« La contribution manitobaine n'est que le début de l'ouverture de l'Ouest à des projet bilingues d'envergure, conclut Mariette Kirouac. Le coffret *Mille mots d'amour* est une noble cause sur laquelle nous prenons exemple pour faire avancer notre communauté ici au Manitoba. Quelle belle façon de nous présenter au reste du pays! C'est à suivre. »

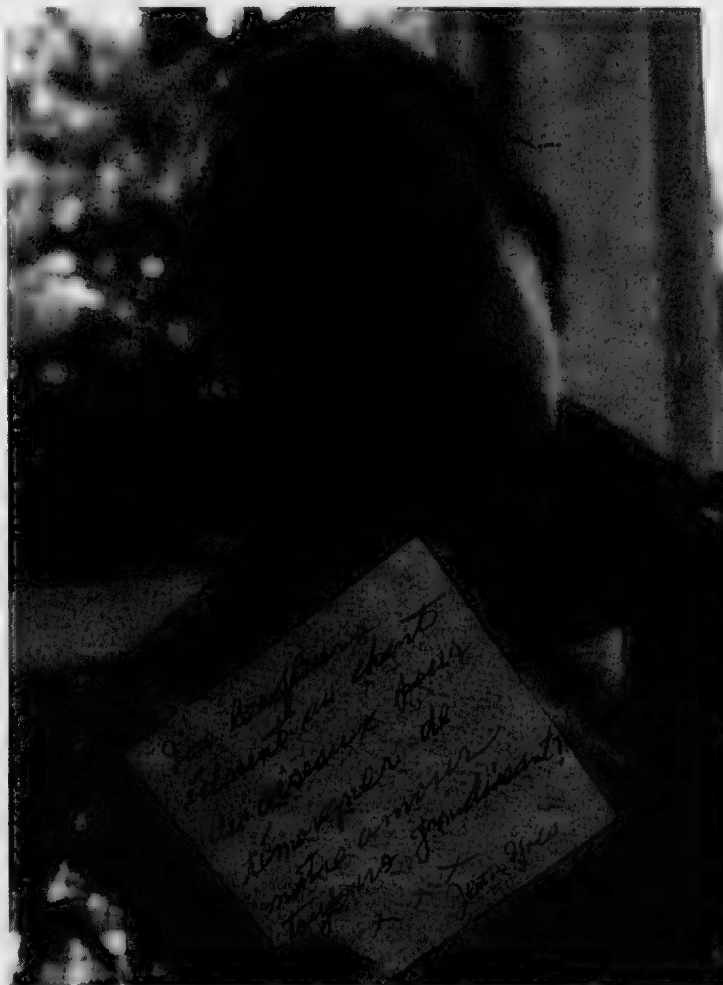


photo : Stéphane Lajoie

Jacqueline Bernier lit avec nostalgie, le poème d'amour que son mari Jean-Yves lui avait écrit pour leur anniversaire de mariage.

MUSIQUE

Paul Cargnello au Garage Café

Le musicien montréalais Paul Cargnello sera en concert au Garage Café le 17 septembre, en compagnie des artistes franco-manitobains Daniel ROA et Justin Lacroix. (1)

C'est Paul Cargnello qui a lancé l'idée au 100 Nons l'idée d'un spectacle dans la capitale manitobaine.

« Je trouve qu'il y a un attachement fort entre Montréal et Winnipeg, explique l'artiste. Les deux villes partagent une histoire commune des luttes de classes. Elles sont toutes les deux multiculturelles et ont chacune une scène musicale *underground*. Par ailleurs, en tant qu'Anglo-Québécois, je trouve qu'il y a un certain parallèle entre les francophones du Manitoba et les anglophones du Québec. J'ai toujours été attiré par les marginaux. »

Le musicien n'est pas étranger à Winnipeg, puisqu'il y a joué au Festival du Voyageur, en 2008. Il a aussi déjà partagé la scène avec des artistes tels que Zachary Richard, Les Cowboys Fringants et La Rue Ketanou.

« Je suis un artiste très éclectique, note Paul Cargnello. En bref, ma musique, c'est "rock, reggae, révolution". Elle s'inspire aussi beaucoup du blues. J'essaie de trouver mon propre style, comme l'ont fait Tom Waits, Paul Simon ou Joe Strummer. »

(1) Billets 7 $, disponibles à la porte. 19 h 30, au Garage Café, 166, boulevard Provencher.

P. R.

Au pays de Wagner

Sept opéras de Wagner en neuf soirs, dans une des plus célèbres salles de concert du monde. André Fauchon raconte les bonheurs et les déceptions qu'il a vécus cet été à Bayreuth, en Allemagne.

Daniel BAHUAUD

Passionné d'opéra, André Fauchon a réalisé un rêve caressé depuis 25 ans. Le mélomane s'est rendu en Allemagne, pour assister au célèbre festival Wagner de Bayreuth. Du 17 au 25 août, il a vu jouer *Tristan et Isolde*, *Les Maîtres chanteurs*, *Parfisal* et les quatre opéras de *L'Anneau des Nibelungen* (*L'Or du Rhin*, *La Valkyrie*, *Siegfried*, *Le Crépuscule des dieux*).

« J'ai d'abord vu *Tristan et Isolde*, déclare-t-il. Dès les toutes premières notes du Prélude, j'étais enchanté par la qualité du son de la salle. Conçue par Wagner au 19e siècle, elle est vraiment extraordinaire. Il n'y a aucune décoration ou fioriture, et aucune loge. Rien n'empêche le son de nous rejoindre.

« Et quel son!, poursuit-il. L'orchestre est caché par un mur qui projette la musique vers le fond de la salle d'où elle est répercutée vers les spectateurs, mais mêlée aux voix des chanteurs sur scène. C'est une sorte de mixage naturel. Le son est filtré et feutré. On entend chaque nuance. Pourtant très présents dans la musique de Wagner, les cuivres n'enterrent pas les violons. Les finales de *La Valkyrie* et du *Crépuscule des dieux* étaient extraordinaires. »

Déception, cependant, par rapport à la faiblesse des voix, notamment chez les chanteurs principaux.

« Il n'y a plus de grandes voix wagnériennes, constate André Fauchon. La belle époque des années 1950 et 1960 est révolue. D'ailleurs, les grandes voix de notre époque ne se rendent pas à Bayreuth. Alors il a fallu se contenter de chanteurs de deuxième rang. Il y avait de belles voix, certes, mais pas parmi les personnages principaux. Dans l'Anneau, le pauvre ténor qui jouait Siegfried était à la limite de l'acceptable, et complètement lamentable dans *Le Crépuscule des dieux*. Dans cet opéra, Siegfried meurt et j'attendais qu'on le tue pour qu'il se taise! »

André Fauchon n'a pas apprécié les mises en scènes postmodernes qui s'éloignent trop des intentions du compositeur. « La pire était *Les Maîtres chanteurs* telle que conçue par Katharina Wagner, l'arrière-petite-fille du compositeur. Wagner a dû se retourner dans sa tombe parce qu'elle a complètement dénaturé l'œuvre. *Les Maîtres chanteurs* présentent un concours de chant. Ici, on les a transformés en peintres, sculpteurs et plus encore. C'était bizarre. Hans Sachs, le cordonnier, passe son temps à dactylographier à la machine à écrire au lieu de réparer des souliers. Le public a hué le résultat. Tant mieux!

« La meilleure, poursuit-il, était celle de *Parfisal*, l'histoire du chevalier qui retrouve le Saint Graal. Les décors ont changé tout au long de l'opéra, rappelant l'évolution de l'Allemagne depuis la première représentation de l'opéra en 1880 jusqu'au présent. La dernière scène s'est produite dans le Bundestag allemand. Le thème de l'opéra est celui de la rédemption, alors c'était intéressant de vouloir 'racheter' le pays en musique. »

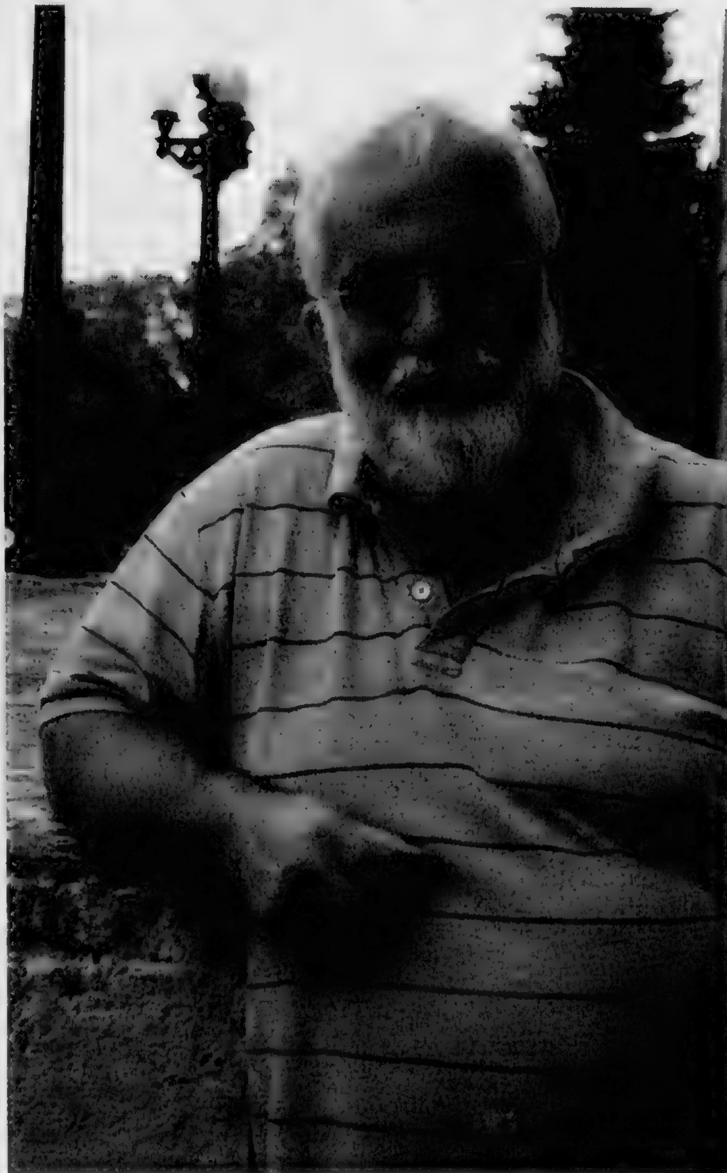


photo : Daniel Bahuaud

André Fauchon : « À Bayreuth, le son est filtré et feutré. On entend chaque nuance. Les finales de *La Valkyrie* et du *Crépuscule des dieux* étaient extraordinaires. »

Somme toute, le mélomane se dit heureux de son périple, expérience qu'il a enfin vécue après un quart de siècle d'attente.

« Les passionnés viennent de partout pour assister au festival, rappelle-t-il. Il faut attendre très longtemps pour obtenir des billets. J'étais étudiant à Paris lorsque j'ai fait ma toute première demande. Je pensais naïvement que c'était facile de décrocher des billets. C'est seulement l'automne dernier, après avoir renouvelé ma demande en septembre, qu'on m'a finalement accepté. »

Tout cela pour les œuvres d'un compositeur qui, au départ, n'intéressait pas le mélomane!

« Quand on commence la musique classique, on n'aborde pas Wagner, souligne André Fauchon. Il est très lourd. Je l'ai d'abord écouté en extraits. Puis j'ai écouté un opéra complet. Aujourd'hui, j'ai beaucoup trop d'enregistrements de sa musique chez moi.

« Sa musique me donne toujours la chair de poule. Ses thèmes, ses mélodies, la richesse de son orchestration sont exquis. Quant à Wagner l'homme, il était exécrable et détestable, c'était un antisémite manipulateur qui vivait aux crochets des autres. À Bayreuth, j'ai visité sa tombe et le musée Wagner, puisque j'étais sur les lieux. Mais je ne me suis pas fait prendre en photo à cet endroit 'sacré'. Je n'étais pas venu en pèlerin. C'est la musique qui compte. »

Can-can pour le lancement!

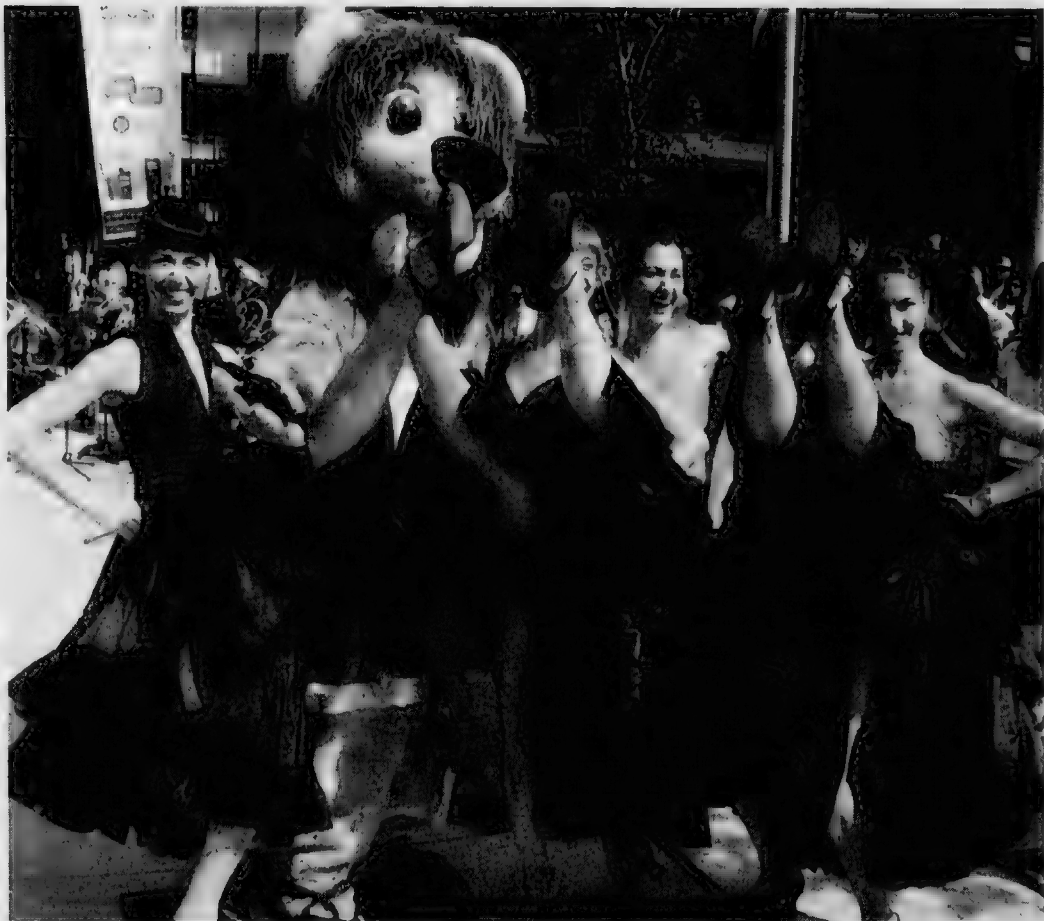


photo : Camille Séguy

Le Ballet Royal de Winnipeg (RWB) a lancé sa 70e saison avec un avant-goût de sa première programmation : *Moulin Rouge – The Ballet*, du 21 au 25 octobre 2009.

En effet, avec l'aide des danseurs du RWB, près de 300 personnes se sont rassemblées pour entamer un can-can endiablé à la mode du Paris des années 1900, sur la musique de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

« On voulait faire quelque chose de différent à l'occasion de notre 70e anniversaire, explique le directeur artistique du RWB, André Lewis. On est contents car on a eu plus de monde que prévu pour le can-can. »

Après *Moulin Rouge – The Ballet*, la saison continuera avec *Nutcracker* en décembre, *Swan Lake* en mars et *A Cinderella Story* en avril-mai.

PORTRAIT

À peine arrivé, déjà actif

Le québécois Dave Parenteau cumule deux fonctions dans la communauté cette année : directeur de la Petite école de théâtre du Cercle Molière et coordonnateur artistique au Festival du Voyageur.

. Camille SÉGUY

Dave Parenteau est venu s'installer à Winnipeg en mai, depuis Montréal où il a passé plus de dix ans. Il est originaire de Danville, au Québec.

« Je suis venu ici car j'avais envie de vivre quelque chose de nouveau, de me donner un défi, confie-t-il. Je trouve intéressant qu'il y ait une grosse communauté francophone ici, ça amène de belles opportunités ».

Dès l'été 2008 il avait cherché une raison de s'installer au Manitoba, et trouvé : le Cercle Molière et le Festival du Voyageur.

Festival du Voyageur

« J'ai commencé au Festival du Voyageur en mai, précise Dave Parenteau. Je m'occupe de l'animation de rue et des spectacles pendant le Festival. »

Lui qui a travaillé pour des événements spéciaux, comme agent d'artiste ou encore assistant de casting, se réjouit de sa nouvelle tâche.

« C'est un beau défi, un amalgame de tout ce que j'ai fait, souligne-t-il. Le Festival du Voyageur est un gros *show* de dix jours, le plus gros francophone au Canada anglais avec plus de 120 spectacles au parc sans compter les relais. C'est l'occasion pour moi de gérer plein de spectacles. »

Il ne veut pas révéler avant l'heure les secrets de la programmation 2010 du Festival du Voyageur, mais affirme que « la programmation est déjà bien avancée ».

Il devrait y avoir quelques nouveautés, dont une place particulière faite aux jeunes.

« Tout le monde travaille ensemble, se réjouit Dave Parenteau. J'apporte de nouvelles couleurs et les autres m'apportent leur expérience du Festival.

« Pour moi c'est un défi très motivant, poursuit-il, car j'ai découvert avec surprise énormément de talents musicaux au Manitoba, autant en anglais qu'en français. Les premiers mois, je n'ai fait qu'écouter de la musique d'ici pour m'en imprégner! »

Son sens de la programmation artistique l'a aussi amené à parcourir les salles de spectacle manitobaines tout l'été.

« J'ai pris le pouls des gens de Winnipeg en allant voir des spectacles, indique Dave Parenteau. Je sais maintenant ce qui les fait vibrer, ce qui va leur plaire pour le Festival du Voyageur. »

Cercle Molière

Dès le 19 septembre, Dave Parenteau devra toutefois cumuler ses fonctions au Festival du Voyageur avec celles de directeur de la Petite école de théâtre du Cercle Molière.

« J'ai accepté la direction de l'école, ainsi que l'enseignement du théâtre pour les dix à 13 ans, signale-t-il. C'est beaucoup de travail pour lancer l'année, mais ensuite tout le monde devrait être assez autonome donc ça devrait rouler tout seul. Je n'aurai plus que mes cours, le samedi, et la semaine je serai au Festival du Voyageur. »

Il sera accompagné d'Ainza Bellefeuille pour assurer ses cours. Les quatre à six ans et les sept à neuf ans seront pris en charge par Élaine Tougas et Meagan Smith, et les 14 à 18 ans par Philippe Habeck. (1)

« Les cours sont plus structurés cette année, annonce-t-il. Un cahier pédagogique a été créé, avec des objectifs différents à chaque tranche d'âge. Ça va *crescendo*, pour que tout le monde puisse continuer en faisant quelque chose de nouveau l'année suivante. C'est une Bible de renseignements sur tout ce qu'on peut faire avec les jeunes. »

Il prévoit donc travailler avec chacun des professeurs pour qu'ils aient leur plan de cours prêt et leurs objectifs clairement définis avant de commencer l'année.

Pour sa part, il veut travailler fort sur la construction de personnages avec ses élèves, les aider à en prendre possession.



photo : Camille Séguy

Dave Parenteau.

« J'ai beaucoup de formation en *method acting*, indique-t-il. C'est une méthode plus personnalisée, où le comédien n'essaie pas de faire semblant mais de vraiment ressentir le personnage, devenir lui. On tente beaucoup de choses, et on voit ce qui fonctionne pour soi et le personnage. »

Il ajoutera à cela des éléments de formation classique, plus habituels au Cercle Molière.

« J'ai déjà donné des cours à des enfants, des adolescents et des adultes au Québec, précise Dave Parenteau. Je me baserai beaucoup dessus, mais le théâtre est quelque chose de très personnel. J'adapterai donc à mon groupe d'élèves.

« L'important, conclut-il, c'est que les jeunes s'épanouissent en français dans un environnement théâtral, tout en ayant du plaisir. »

(1) Renseignements et inscriptions au 233-8053.

RÉGIONS

Le premier chez nous

La tournée francophone de concerts chez l'habitant, *Chemins chez nous*, commence dès cette semaine.

L'auteur-compositeur-interprète manitobain, Edmund Dufort, est déjà en tournée à travers le Manitoba depuis le 14 septembre et jusqu'au 26 septembre. Il sera suivi par l'auteure-compositrice-interprète acadienne, Angèle Arsenault, du 13 au 26 octobre.

« On reçoit Edmund Dufort chez nous, au gîte La Grange à Laurier, le 16 septembre à 20 h, raconte l'organisateur pour Laurier, Lucien Boisvert. L'idée est à la fois de promouvoir la culture francophone et de donner aux artistes des occasions de se produire, mais aussi de faire connaître notre gîte à la communauté. »

Il ajoutera même un volet culinaire à la soirée. « Je vais faire de la tourtière et des crevettes grillées, parce que j'aime faire à manger et je voulais faire plus qu'un simple concert », confie-t-il.

Edmund Dufort sera aussi à la bibliothèque Allard de Saint-Georges, le 19 septembre.

Réservations pour Laurier : (204) 447-2752. Billets 25 $. Réservations pour Saint-Georges : (204) 367-8244 ou à la Caisse populaire La Prairie. Billets 15 $.

C. S.

Célébrez le 100e anniversaire de Gabrielle Roy en participant à notre concours!

Écrivez un court récit de fiction tiré de votre enfance, à la manière de Gabrielle Roy dans *Rue Deschambault*.

Jeunes et moins jeunes : trouvez dans quelle catégorie vous vous classez, et faites place à votre créativité!

La Maison Gabrielle-Roy et ***La Liberté*** encouragent toutes les personnes intéressées à participer au

Concours d'écriture Rue Deschambault!

À gagner : 10 IPOD (Touch et Shuffle)!

Les noms des gagnants seront dévoilés lors du **Banquet Gabrielle Roy le 12 novembre 2009.**

Les textes des gagnants seront publiés dans le cahier de Noël de ***La Liberté***, consacré cette année au 100e anniversaire de Gabrielle Roy.

La remise des prix sera faite lors du **Noël d'antan de Gabrielle-Roy, le 12 décembre.**

LES RÈGLES DU CONCOURS

Catégories de participation et longueur des textes

Adulte, catégorie texte court :	2 à 3 pages
Adulte, catégorie texte long :	3,5 à 5 pages
Élèves de la 5e à la 8e année :	maximum de 1,5 page
Élèves de la 9e à la12e année :	maximum de 3 pages

Pour calculer la longueur des textes : les écrire en Word, choisir la police de caractère Arial, en 12 points, à 1,5 interligne avec des marges de 1 pouce.

Exigences rédactionnelles

Textes de fiction
Textes écrits à la manière des récits de Gabrielle Roy dans *Rue Deschambault* (récit d'enfance lié à une maison qu'on a habitée)
- Les titres des textes doivent porter le nom d'une rue, avenue, etc. : Rue Horace, Avenue Portage, etc.
- Les textes doivent être rendus en version électronique.

Le jury

Les textes seront jugés sur : le respect du genre, la créativité et la qualité du français, par un jury provenant de **la Maison Gabrielle-Roy** et de ***La Liberté.***

Inscription et soumission des textes

Les textes doivent parvenir à l'adresse électronique **la-liberte@la-liberte.mb.ca**
au plus tard à 17 h le vendredi 30 octobre 2009.

L'envoi par courriel doit comprendre les renseignements suivants :

Prénom et nom de famille	**Pour les élèves :**
Numéro de téléphone	Niveau scolaire et nom de l'école
Adresse courriel	Titre du texte
Adresse postale	Longueur du texte

Prix à gagner : 10 IPOD Touch ou Shuffle

Scolaire* (8 prix)	2 prix - élèves 5e et 6e	**Adulte** (2 prix)	1 prix - Catégorie texte court
	2 prix - élèves 7e et 8e		1 prix - Catégorie texte long
	2 prix - élèves 9e et 10e		
	2 prix - élèves 11e et 12e		

* Les prix attribués aux élèves seront répartis entre les participants provenant des écoles d'immersion et des écoles françaises.

La Liberté et **La Maison Gabrielle-Roy (MGR)** se réservent le droit de publier tous les textes soumis sur leur site Web respectif, dans l'édition de Noël de ***La Liberté*** et dans toute documentation qui pourrait servir à promouvoir **la MGR** ou ***La Liberté***.

Concours d'écriture
Rue Deschambault

THE WINNIPEG FOUNDATION


Patrimoine canadien · Canadian Heritage

MUSIQUE

Dame de Pique remporte la Chicane

L'air était électrique le 11 septembre, pour la 23e édition de la Chicane électrique organisé par le 100 Nons. Dame de Pique a été le grand gagnant de la soirée, en remportant le Grand Prix de 1 000 $, ainsi qu'un spectacle d'ouverture pour le groupe Radio Radio à la Furie le 24 septembre. Le quatuor d'Île-des-Chênes a aussi gagné le prix du public. Le Prix du Festival du Voyageur a été décerné ex-aequo à Dame de Pique et à Trisonomique, qui joueront tous les deux au Festival 2010. Le groupe M. Coccinel a remporté le prix de la chanson primée, pour *Ce n'est pas si grave*. Il a obtenu une session d'enregistrement au studio du Collège universitaire de Saint-Boniface. La mention honorable du jury a été décernée à Dissertation. Près de 450 spectateurs ont encouragé les cinq groupes participants à la soirée.

Trisonomique



photo : Stéphane Lajoie

Virulence



photo : Stéphane Lajoie

M. Coccinel



photo : Stéphane Lajoie

Dissertation



photo : Stéphane Lajoie

ARTS VISUELS

Une galerie pas comme les autres

La Graffiti Gallery, une ancienne usine de cornichons à Point Douglas, s'est épanouie pour devenir un centre artistique unique en son genre au Canada.

Paul RUBAN

Du haut d'une tour de surveillance au pénitencier de Stony Mountain, le garde Steve Wilson prend une feuille de contrôle et se met à griffonner à l'endos.

Il couche sur papier des idées, des rêves d'un espace urbain qui nourrirait l'estime de soi des jeunes à travers l'art et leur donnerait des outils pour faire face à la vie. C'était une nuit en 1997.

« J'ai gardé cette feuille, confie l'ancien travailleur correctionnel. Et je dirais que 80 % de ce que j'y ai écrit est devenu réalité. »

Cette réalité s'appelle désormais la Graffiti Gallery. L'ancienne usine de cornichons, située dans le quartier industriel de Point Douglas à Winnipeg, a soufflé ses 11 bougies le 3 septembre. Pour l'occasion, la galerie a lancé une grande fête de vernissage avec DJ. Elle a aussi invité deux légendes du graffiti new-yorkais, Erni Vales et Cey Adams. Les deux maîtres de l'aérosol figurent parmi les fers de lance du mouvement hip-hop, vers la fin des années 1970, et comptent parmi les premiers à avoir tagué des rames de métro dans le Bronx.

Genèse

« J'ai toujours apprécié cette forme d'art qu'est le graffiti, explique le directeur exécutif de la galerie, Steve Wilson. J'adore être arrêté en voiture devant un croisement ferroviaire, par exemple, et voir déferler devant moi ce diaporama d'œuvres. On a commencé par des genres de *shows* de graffiti, en 1998. Et puis d'autres types d'artistes, des sculpteurs ou des designers de mode, se sont associés à nous petit à petit et ont utilisé nos locaux comme des studios. Alors en fin de compte, sans le savoir, nous étions un centre d'art communautaire dès le début. »

Tendre la main aux jeunes

Grâce à des subventions gouvernementales, la Graffiti Gallery offre des cours d'art pour enfants et ados, dans le cadre de son programme *st.Art* ("Street Art"). Des jeunes de milieu défavorisé, âgés de 5 à 17 ans, participent gratuitement à des ateliers de photographie, peinture, art autochtone ou le break dancing.

Près de 800 jeunes, la majorité autochtones, sont inscrits dans le programme.

Steve Wilson se souvient de son évolution. « Dès notre premier mois d'existence, des enfants du quartier se sont montrés curieux par ce que faisaient les artistes : "Tu fais quoi? Je peux essayer, moi?" ». Et les artistes se sont vite rendus compte que s'ils voulaient se concentrer sur leur travail, il fallait garder les petits occupés. Donc ils leur ont acheté des matériaux, leur ont donné des petits projets. Sculpter un bloc d'argile, par exemple. Puis on s'est rendus compte que le p'tit Jeannot et la p'tite Marie qui arrivaient à 15 h, ne partaient pas avant 20 h. Ils ne rentraient chez eux ni pour faire leurs devoirs, ni pour souper. Alors les artistes ont commencé à leur donner un coup de pouce avec leurs devoirs, puis à leur donner des collations. On a vite compris qu'il valait mieux s'organiser. D'où le programme *st.Art.* »



photo : Paul Ruban

Chantal DeGagné.

Au-delà du blanc et du brun

« Oui, on crée de l'art, mais on crée aussi un endroit sécuritaire avec une ambiance positive dans un quartier défavorisé de la ville », explique la coordinatrice photo de la Graffiti Gallery et l'une des enseignantes du *st.Art*, Chantal DeGagné.

La francophone de 26 ans n'a pas peur de jeter lumière sur les non-dits et d'évoquer les embûches auxquelles font face les jeunes Autochtones avec qui elle travaille.

« Il y a tant de Winnipégois qui ne connaîtront jamais les obstacles auxquels s'affrontent ces jeunes. Tous des problèmes qui découlent de la pauvreté. C'est une ville qui voit encore beaucoup les choses en "blanc et brun". Et pourtant, c'est la ville canadienne avec la population autochtone la plus importante. Mais dès qu'on circule en direction nord sur la Main, notre premier instinct est de verrouiller les portières. On voit la vie se dérouler sans jamais sortir de la voiture pour aller à la rencontre de ces gens, pour comprendre leur réalité. Ils sont toujours prisonniers en quelque sorte d'une réserve urbaine. »

Selon elle, si le graffiti a pu se frayer une place dans la culture populaire à Montréal ou Toronto, il traîne encore une image négative à Winnipeg.

« Winnipeg n'a pas une grande scène de graffiti, explique la jeune de Saint-Boniface. Sauf ici, à Point Douglas, ou dans les rues. C'est une forme d'art qui reste encore très affiliée à la culture des gangs. C'est encore considéré comme l'"art des opprimés". La culture de l'art urbain en général rime toujours avec le North End ou West Broadway. »

Cultiver l'estime de soi

« On se sert de la galerie pour développer la confiance des jeunes, explique Steve Wilson. Ça prend du courage pour créer une œuvre, de l'accrocher sur un mur et en parler devant un public. L'un des problèmes est que la société perçoit un jeune du North End comme un jeune «à risque». Et le jeune intériorise cette étiquette, l'associe à criminel, gangster, voleur d'autos. Leur quotidien est déjà assez difficile, sans qu'on leur colle ces étiquettes. Mais ce qu'on fait avec l'art, c'est de commencer, dès un jeune âge, à les appeler des "artistes". Et tout à coup, au lieu de dire "Comment va mon p'tit jeune à risque?", ça devient "Comment va mon p'tit artiste?". On n'essaie pas de faire un artiste de chaque enfant. On veut cultiver leur estime de soi. »

Certains des jeunes viennent parfois de loin pour participer aux ateliers *st.Art*.

« Il y a une fille de 14 ans qui vient d'un petit village sur le lac Manitoba. Elle se fait conduire une heure de route dans chaque sens pour assister au programme pour ados, tous les jeudis soirs », explique Chantal DeGagné.

La jeune coordinatrice commencera cette année un baccalauréat aux Beaux-Arts à l'Université du Manitoba, afin de consacrer plus de temps « à ses propres énergies artistiques ». Elle consacre présentement 25 heures par semaine à la galerie, et reconnaît que « c'est encourageant d'être bien payée en tant qu'artiste en herbe, sans devoir trouver une deuxième *job* comme serveuse, par exemple ».

« Ce travail est parfois lourd, avoue tout de même Chantal DeGagné. Il y aura sans doute une date d'expiration. C'est incroyable, de pouvoir travailler dans ce milieu, créatif et positif. Mais sur le plan émotionnel, c'est épuisant. Les confidences privées que font certains jeunes sont parfois dures à porter. Je m'endors avec ces voix dans la tête. »



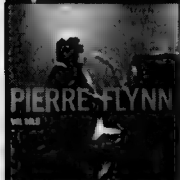
CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur
de chroniqueurs,
pour des produits culturels
que vous pourrez obtenir auprès
de nos librairies!



Vol solo, de Pierre Flyn



La carte de visite de cet auteur-compositeur-interprète (il possède l'une des plus belles voix masculines du Québec) l'a amené à interpréter des rôles sur scène (*Nelligan, Dracula*), et à participer à d'autres projets tout aussi intéressants que variés (*Un cadeau pour Sophie, Douze hommes rapaillés*). Fruit de quelques années à sillonner les routes du Québec sans traîner l'orchestre derrière lui, ***Vol solo*** de Pierre Flynn vaut le détour. Pour qui tarde à le compter parmi ses classiques, cet album devrait réussir à convertir : Flynn y interprète des pièces qui remontent à ses débuts au sein du groupe Octobre, mais surtout tirées de ses propres albums. En prime : la très jolie *Si ciel il y a*, parue auparavant en 1993 sur l'album collectif *Au nom de l'amour*, et composée en collaboration avec le confrère poète Gilbert Langevin. Pressez donc le pas et procurez-vous le, je vous en conjure! Je suis une inconditionnelle : vous l'avez deviné?

Viviane Roy-Mazarolle

Le désespoir des singes... et autres



de Françoise Hardy

Françoise Hardy a commencé à chanter en autodidacte, puisant son inspiration en écoutant tous les jours les succès à la radio. Puis elle a eu l'audace de se présenter à une audition. Une grande carrière s'en est suivie. On s'attend à ce que l'auteure de plusieurs chansons ait une habileté particulière à manier la plume, et avec raison. Tout comme un roman tourne-page, cette autobiographie captive et se laisse difficilement déposer entre deux chapitres. Dans ***Le désespoir des singes... et autres bagatelles***, la chanteuse retrace avec humilité les étapes charnières de sa vie : enfance parisienne, débuts dans la chanson, amitiés et collaborations dans le milieu artistique, parution d'un bon nombre d'albums, relation avec Jacques Dutronc, naissance de Thomas. Le couple Hardy-Dutronc, dont l'évolution et le cheminement n'ont pas été banales, tient une grande place dans cette autobiographie et est évoqué avec beaucoup de doigté et de délicatesse. Mme Hardy évoque aussi des aristes parmi ses contemporains : Julien Clerc , Serge Gainsbourg, France Gall, Véronique Sanson , Michel Berger, pour n'en nommer que quelques-uns. Passionnante, la vie de madame Hardy.

Hélène Perreault

Mon meilleur ami



France - comédie

Comédie française de 2007 mettant en vedette Daniel Auteuil et Dany Boon. François (Auteuil) a dix jours pour démontrer à son associée qu'il est capable de se trouver un meilleur ami. Lui qui n'a jamais entretenu de relations authentiques avec les gens, ne sait que tricher quand vient le temps d'être « amical »... Afin de gagner son pari, il va jouer le jeu et être l'ami d'un chauffeur de taxi volubile et chaleureux (Boon), qui ne soupçonne pas que cette nouvelle amitié est complètement faussée. Un film qui surprend par la réflexion qu'elle nous amène à avoir sur la vraie nature de l'amitié. On rit assurément tout au long du film, mais la tristesse du pauvre chauffeur, dupé et trahi par un ami qui ne l'est point, est émouvante, voire bouleversante. Une réalisation de Patrice Leconte qui plaira à toute la famille et qui risque de vous inciter à examiner si vous êtes un bon ami!

Paul Sherwood

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous : la-liberte@la-liberte.mb.ca





QUI SONT-ILS?

40 ans de FTJ

Aidez-nous à identifier les personnes sur cette photo qui date de 1975! À l'occasion du 40e anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), *La Liberté* et le Cercle Molière font appel aux lecteurs du journal! Si vous reconnaissez des participants à cet ancien FTJ, appelez Janine Dubé au 231-7022 ou écrivez-lui par courriel : communications@cerclemoliere.com.

La semaine prochaine ne manquez pas notre photo de 1976.



DANS NOS *écoles*

PUBLIREPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



photo : Daniel Bahuaud

Bonne année scolaire!

Depuis l'été, la direction générale, les directeurs d'école et les coordonnateurs de la Division scolaire franco-manitobaine se préparent pour la rentrée, et pour l'année scolaire. Le 3 septembre, le groupe s'est rencontré à Lorette pour faire de la planification stratégique et se partager des informations essentielles, notamment sur les activités pédagogiques, culturelles, sportives et artistiques qui auront lieu en 2009 et 2010. Il a également été question du maintien des écoles et du transport scolaire. De plus, la rencontre a permis à la direction générale de fournir aux directeurs et coordonnateurs des renseignements sur les politiques divisionnaires. Ces derniers en ont aussi profité pour partager des renseignements et des idées qui peuvent améliorer la gestion et l'enseignement dans les 25 écoles de la division. Les membres de la régie divisionnaire souhaitent au personnel et à tous les élèves une agréable rentrée scolaire.

■ ÉCOLE TACHÉ

Pour un meilleur accueil

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les parents qui se sont rendus à l'École Taché, les 9 et 10 septembre lors des journées d'accueil, ont eu la surprise agréable d'avoir à leur disposition quantité de renseignements sur les programmes divisionnaires d'exogamie et de francisation, ainsi que les services offerts par l'Accueil francophone, la Fédération provinciale des comité de parents (FPCP) et Pluri-elles.

En effet, cinq kiosques les attendaient dès leur arrivée à l'école. « Nous avons cru que ce serait une bonne idée des les monter à l'entrée de l'école, explique la directrice, Maryvonne Alarie. Comme ça, ils pouvaient les visiter, à tour de rôle, en attendant leurs rendez-vous avec les enseignants.

« Les kiosques touchent aux grands besoins de notre clientèle, poursuit-elle. Nos familles exogames ont besoin d'appui et de renseignements. Leurs enfants ont parfois besoin d'aide en francisation. La FPCP a à sa disposition quantité de ressources pour les enfants d'âge préscolaire et scolaire, tandis que Pluri-elles est un des grands partenaires de l'École Taché. Cette année, il lance un nouveau programme pour les immigrants. Avec l'Accueil francophone, l'organisme répond aux besoins de nos nouveaux arrivants. »

Arrivée au Canada en août, Tatiana Makarenko, est heureuse des renseignements offerts aux kiosques, ainsi que de l'accueil chaleureux qu'elle a reçu du personnel de l'école. « Nous avons quitté la Tunisie il y a un mois, indique la Russe d'origine. J'ai apprécié l'aide de Pluri-elles, en particulier. On m'a aidée à rédiger mon curriculum vitae, et on m'a fourni des renseignements sur la communauté francophone, notamment les écoles. Mon fils Nicolas est inscrit à l'École Taché. Je suis impressionnée par l'attitude du personnel et des instituteurs. L'ambiance de l'école est accueillante. On n'a pas hésité de répondre à mes questions. C'est excellent de se retrouver dans un milieu francophone. Grâce à l'information que j'ai reçue aux kiosques, l'appui de Pluri-elles et l'accueil de l'École Taché, je ne me sens pas seule. »



photo : Daniel Bahuaud

Nicolas et Tatiana Makarenko.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

21 septembre • Journée internationale de la paix.

22 septembre • Journée internationale sans voitures.

25 septembre • Journée nationale Terry-Fox.

1er octobre • Journée internationale de la musique.

5 octobre • Journée mondiale des enseignants.

6 octobre • Course de fonds divisionnaire pour les élèves de la 5e à la 8e année.

19 au 21 octobre • Camp de formation de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) et des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA) au camp Cedarwood.

COMMISSION SCOLAIRE

30 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

24 et 25 septembre • Journées de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

12 octobre • Journée d'Action de grâces. Pas de classes.

23 octobre • Conférences d'automne ÉFM pour les enseignants. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

MATERNELLE ET PREMIÈRE ANNÉE

Une expérience mémorable



Nathalie et Émilie Buors.



photos : Daniel Bahuaud

Nicole Bernier, Vega et Anterpreet Vadivelu.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Élèves, parents et enseignants de la maternelle et de la 1re année ont vécu une rentrée mémorable, grâce en grande partie à la préparation effectuée par les enseignants, les directions d'écoles et la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Mon fils Vega était un peu anxieux de commencer sa maternelle, déclare Anterpreet Vadivelu. Mais ce qui l'a beaucoup aidé, c'était d'avoir visité la salle de classe à deux reprises. D'abord au moment de son inscription et ensuite lors des conférences d'ouverture, la veille de la rentrée. »

Pour l'enseignante de Vega, Nicole Bernier, les conférences sont d'une valeur inestimable. « Autrefois, j'accueillais toute une classe d'élèves sans rencontre préalable, rappelle l'enseignante à l'École Taché. De grosses larmes étaient souvent versées. De nos jours, j'ai la chance de rencontrer les petits avant même de commencer l'école. Ça enlève de la crainte chez l'enfant, puisqu'il a m'a déjà rencontrée, vu sa salle de classe et apporté des articles dont il aura besoin. J'ai aussi discuté de l'enfant avec ses parents, ainsi que des activités de lecture et d'apprentissage à la maison que je propose aux parents. »

« J'adore ça, ajoute Anterpreet Vadivelu. Je suis anglophone et bien que Vega soit le quatrième de mes enfants à fréquenter l'école, je suis heureuse d'être tenue au courant des changements au curriculum. Ça m'aide de savoir d'avance ce que je peux faire à la maison pour contribuer à l'éducation de mes enfants. »

Les parents et élèves apprécient aussi le sac de jeux et d'activités fourni par la DSFM, dès leur inscription à l'école. « C'est une façon de se préparer d'avance au monde scolaire, et en douceur », indique la coordonnatrice divisionnaire pour la petite enfance, Joanne Dumaine.

Directrice à l'École Précieux-Sang, Elaine Lévesque se dit aussi consciente de l'importance de se préparer d'avance, surtout que la maternelle est offerte à temps plein dans les écoles de la DSFM.

« C'est un encadrement auquel l'enfant doit s'habituer, souligne-t-elle. La journée est plus structurée qu'à la maison, la garderie ou même la prématernelle. Alors en plus des conférences d'ouverture, pour faciliter la transition vers l'école nous échelonnons la rentrée. Les classes sont divisées en deux groupes d'élèves qui, pendant quelques semaines, fréquentent l'école tous les deux jours, à tour de rôle. Les deux groupes fusionnent par la suite pour créer qu'une seule classe. »

De plus, l'école doit voir à l'organisation du transport. « Il faut une préparation impeccable, déclare-t-elle. Personne ne veut un autobus qui n'arrive pas, surtout lors de la première journée scolaire de sa vie. »

Le même degré de préparation est apparent lorsqu'il est temps de passer de la maternelle à la première année.

« Afin de souligner l'importance de l'apprentissage formel, les élèves reçoivent un sac de lecture de la DSFM », indique Joanne Dumaine.

« Même avant la rentrée, les élèves ont été préparés, souligne Elaine Lévesque. Les élèves de la maternelle participent à plusieurs activités avec ceux de 1re à la 3e année. Ils dînent parfois avec la classe de 1re année, pour s'habituer à l'enseignante et la classe. »

Et, comme en témoigne Nathalie Buors, ça marche! « Le plus agréable pour moi était de constater que ma fille Émilie a vécu une rentrée positive, dit-elle. Elle comptait les jours pour retourner à l'école, parce qu'elle voulait retrouver ses amis et les profs. »

Et à Émilie Buors d'avoir le dernier mot : « Les vacances étaient trop longues! »

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Le ventre bien rempli!



photo : Daniel Bahuaud

Un petit-déjeuner apporte un sourire aux lèvres, et l'énergie nécessaire pour bien entamer la journée scolaire.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

« Chaque élève devrait avoir l'alimentation nécessaire pour bien entamer sa journée, mais ce n'est pas toujours le cas, affirme l'enseignant au Collège Louis-Riel (CLR), Dave Rondeau. Souvent, nos élèves arrivent à l'école sans avoir pris un petit-déjeuner. Il n'y a rien de plus néfaste. L'an dernier, le personnel du CLR s'est rendu compte qu'une vingtaine d'élèves arrivaient presque tous les jours à l'école sans avoir mangé. Comment apprendre quand on a faim? Il fallait faire quelque chose. »

L'enseignant s'est donc assuré que ces élèves puissent entrer en classe sans avoir faim. Il a contacté l'organisme sans but lucratif Club des petits-déjeuners du Canada, pour expliquer la situation et souligner le besoin des élèves.

« D'habitude, ce sont les écoles élémentaires qui reçoivent l'aide du Club, indique Dave Rondeau. Mais l'organisme a vite compris nos besoins. Le CLR a été accepté dans son programme. »

Dès novembre 2008, les élèves pouvaient, les mardis, mercredis et jeudis, bénéficier d'un petit-déjeuner fourni par le Club et préparé par des enseignants et élèves bénévoles.

« Nous servons des céréales, des bagels, des toasts, des fruits et du yogourt, explique Dave Rondeau. Et bien sûr, il y a du jus et du lait. Et maintenant, grâce au succès du programme, nous prévoyons étendre le service sur les cinq jours de la semaine scolaire. De plus, de temps en temps, nous servirons également des repas plus élaborés, par exemple des œufs brouillés, des crêpes et du pain doré. »

Près de 40 jeunes ont dégusté ce petit-déjeuner l'an dernier. Un succès retentissant, selon Dave Rondeau. « Le Club des petits-déjeuners du Canada cherche à desservir tous les élèves éprouvant un besoin, indique l'enseignant. Personne n'est exclu. Les moins nantis et ceux qui ont tout simplement raté leur déjeuner chez eux. »

« Parfois, c'est parce qu'on est pressés qu'on n'a pas déjeuné à la maison, indique une élève, Adolphine Azama. Le Club m'a aidée de temps à autre. Et puis c'est plaisant de discuter avec des amis en déjeunant. »

Même son de cloche chez Angélique Dauriac. « Il y a des matins où on roule vite, déclare-t-elle. C'est le cas pour la plupart des élèves qui viennent au Club. Par contre, certains n'ont pas les moyens de se payer un bon déjeuner à la maison. D'autres sont à l'école tôt pour faire de l'entraînement en athlétisme, ou encore répéter avec les harmonies scolaires. »

« Au début, même les élèves étaient surpris que nous leur offrions le petit-déjeuner, indique Dave Rondeau. Était-ce une occasion spéciale? Mais dès que les élèves ont compris la raison d'être du programme, ils ont trouvé ça très positif. Plusieurs se sont portés volontaires pour aider à la préparation des aliments. »

Angélique Dauriac lave la vaisselle de temps en temps. Michael Paillé prépare les aliments. « J'ai déjà mangé au Club, alors il me semble bien de redonner de mon temps, indique ce dernier. Je travaille chez Perkins, comme cuisiner, c'est facile et normal pour moi. Et puis j'aime faire du bénévolat. C'est encore plus intéressant depuis qu'on prépare des mets plus élaborés, comme le pain doré. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Salle

✔ 20 septembre • ***Souper paroissial*** • Billets à la porte seulement • 15 h à 19 h • Centre communautaire • info. : Lynne, 736-2629.

Lorette

✔ 2 octobre • ***Mini-franco-fun*** • ***Inscriptions*** • Christianne, 878-3496, danlab1@mts.net.

Otterburne

✔ 27 septembre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 19 h • Club de curling, 62, rue Grant • info. : Yvette, 433-3116, jaky4@live.ca.

Saint-Boniface

✔ 17 septembre • ***AGA*** • ***Conseil jeunesse provincial inc.*** • 17 h à 19 h • Salle académique • CUSB • info. : 237-8947.

✔ 21 septembre • ***AGA*** • ***Le centre récréatif Notre-Dame*** • 19 h • Le centre récréatif Notre-Dame • 271, av. de la Cathédrale • info. : Eugène, 233-5135.

✔ 21 septembre • ***Célébration de Gabrielle Roy - Scène scolaire 4e à 6e*** • ***Foyer des écrivains*** • 10 h 30 à 13 h 15 • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : Karen, 927-7325.

✔ 22 septembre • ***Scouts franco-manitobains*** • ***soirée d'inscriptions*** • 19 h à 21 h • Centre communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : Claire, 233-4324, scoutdrr@mts.net.

✔ 23 septembre • ***Inscriptions Guid'Amies franco-manitobaines*** • Étincelles 5-7 ans, Jeannettes 8-10, Guides 11-13 ans • info. et inscriptions : Kelly, 237-6217, kelaimc22@yahoo.fr.

✔ 24 septembre • ***Vernissage et lancement*** • ***La plume et le pinceau*** • ***Foyer des écrivains*** • Gratuit • 19 h • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boul. Provencher • info. : Karen, 927-7325.

✔ 24 septembre • ***AGA*** • ***100 Nons inc.*** • Inscriptions à 18 h • Réunion d'affaires à 18 h 30 • Spectacle à 20 h • Le Garage Café • 166, boul. Provencher • info. : Aimé, 231-7036.

✔ 24 septembre • ***La Furie 2009*** • Conseil jeunesse provincial inc. • Rassemblement pour les élèves de S1-S4 des écoles d'immersion et des écoles françaises • www.conseil-jeunesse.mb.ca • info. : 237-8947.

✔ 24 septembre • ***Rencontre et lecture*** • ***Foyer des écrivains*** • Serge Patrice Thibodeau • 11 h 30 à 13 h • Salle 1531 • CUSB • 200, av. de la Cathédrale • info. : Karen, 927-7325.

✔ 25 septembre • ***Gala de la parole*** • ***Foyer des écrivains*** • Entrée : 5 $ • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : Karen, 927-7325.

✔ 27 septembre • ***Souper paroissial du Précieux-Sang*** • 15 h 30 à 18 h 30 • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. : 233-2874.

✔ 27 septembre • ***Thé au Centre Taché*** • Au profit des Dames auxiliaires pour leurs bonnes œuvres. • 13 h 30 à 16 h • Auditorium • Centre Taché • 185, rue Despins • info. : Marie-Jo, 235-2155.

✔ 1 octobre • ***Journée des aînés et des anciens*** • 10 h à 14 h • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 1-800-665-6565 ou 945-6565.

✔ 2 octobre • ***Quelques arpents de pièges / Saison 2009-2010*** • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.

✔ 4 octobre • ***Rassemblement des amis des sœurs des Saints-Nom- de-Jésus-et-de-Marie*** • 13 h 30 à 15 h 30 • Sous-sol de la Cathédrale Saint-Boniface • info. : Jeannine, 475-7673, snjmmb@mts.net.

✔ 24 au 25 octobre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives • l'Hôpital général Saint-Boniface • salle NG034 • info. : 235-3910.

Saint-Claude

✔ 26 septembre • ***Spectacle Edmond Dufort*** • Comité culturel • Billets en vente chez Shop Easy • 19 h 30 à 21 h • Club d'âge d'or • info. : Karine, 379-2919.

✔ 29 septembre • ***Spectacle / MAGO le magicien*** • Comité culturel de Saint-Claude et Haywood • 1 $ par personne • 13 h à 14 h • Gymnase du complexe scolaire • info. : Karine, 379-2919.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 30 septembre • ***Rédaction de propositions efficaces à Saint-Pierre-Jolys*** • Volunteer Manitoba • 9 h à 16 h • Centre éducatif communautaire • info. : Denice, 1-888-922-4545, vmtraining@mts.net.

Sainte-Anne

✔ 20 septembre • ***Enchanté d'être en santé*** • l'Hôpital Sainte-Anne • Formulaires d'inscription chez vos marchands locaux • 11 h.

✔ 27 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Seine River Banquet Hall • info. : Francyne, flemoine@mts.net.

Winnipeg

✔ 21 au 25 septembre • ***Les écrivains dans les écoles*** • ***Scène scolaire*** • ***Foyer des écrivains*** • France Adams et Serge Salvador, Charlotte Gingras, Serge Patrice Thibodeau • www.thinairwinnipeg.ca • info. : Karen, 927-7323.

✔ 23 septembre • ***Charlotte Gingras - Scène scolaire 7e à 9e année - Foyer des écrivains*** • Entrée : 5 $ • 13 h à 14 h 15 • Manitoba Theatre for Young People CanWest Global Performing Arts • info. : Karen, 927-7325.

✔ 25 septembre • ***Concert d'automne*** • Artistes locaux • Goûter après le concert • Billets 10 $ sont disponibles au bureau de la paroisse • 19 h • la salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, av. Dussault • info. : Paul, 257-9656, pjdupre@shaw.ca.

✔ 26 septembre • ***Gala du homard*** • Soirée de collecte de fonds pour le Cercle Molière • info. : 233-8053.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Un dimanche à pédales



photo : Paul Ruban

Des centaines de curieux, jeunes et vieux, ont pris d'assaut l'avenue Broadway dimanche dernier, à l'occasion de la première édition canadienne de *Ciclovia*.

L'événement a vu le jour en 1976, dans la capitale colombienne de Bogotá, pour promouvoir l'activité physique et contrecarrer l'utilisation de la voiture. Il a été reproduit par la suite au Mexique, en Oregon, en Australie et en Équateur.

Winnipeg est la première ville canadienne à accueillir l'évènement.

« On adore faire du vélo en famille, et c'est toujours agréable de pouvoir le partager avec ses petits-enfants », dit le grand-père, Dave Hall. « Je viens tout juste de déménager à Winnipeg, explique Elysse Schlein, et je suis venue pour rencontrer des cyclistes. J'adore le vélo, c'est mon mode de transport de prédilection. »

Greg Selinger, à vélo, a aussi profité des festivités pour donner de la visibilité à sa course à la chefferie du NPD. « Il faut trouver de nouvelles façons pour encourager les gens à laisser leurs voitures à la maison et réduire les gaz à effet de serre et l'usure de nos routes, a-t-il indiqué. De plus, les bénéfices du transport actif contribuent à la santé des gens, ce qui améliore leur qualité de vie et réduit la pression sur nos hôpitaux et nos cliniques. » Greg Selinger a exprimé le souhait que le crédit d'impôt du Manitoba pour la condition physique des enfants soit étendu aux adultes.

« Je ne connais aucun autre ministre des Finances qui se rend au travail à vélo chaque jour », a ajouté pour sa part la directrice administrative de la West Broadway Business Association, Molly McCracken.

HOCKEY

Une défaite pour les Pistons

Plus de 400 spectateurs a assisté au premier match de l'histoire des Pistons de Steinbach le 13 septembre.



photo : Stéphane Lajoie

Éric Coulombe.

Stéphane LAJOIE

Tout ne baignait pas dans l'huile pour les Pistons de Steinbach. La toute nouvelle équipe s'est inclinée au compte de 4-1 lors de son match inaugural, le 13 septembre face aux Kings de Dauphin.

Les gradins du T. G. Smith Centre de Steinbach ont accueilli 459 spectateurs pour cette rencontre historique qui marquait les débuts de l'équipe au sein de la Ligue de hockey junior A du Manitoba (MJHL).

« Notre équipe est jeune et plusieurs gars étaient nerveux pour leur premier match junior, indique l'entraîneur-chef des Pistons, Richmond Gosselin, de retour derrière un banc junior après plusieurs années en Europe. Le camp d'entraînement a été court et la chimie d'équipe n'est pas encore là. C'est juste le premier match et nous avons toute la saison pour nous améliorer. »

Les Pistons avaient pourtant bien amorcé la rencontre, ripostant au premier but des Kings avec un filet de Keith Grondin à 18 :18 de la première période. L'ancien joueur étoile des Eastman Selects, le Franco-Manitobain Éric Coulombe, a obtenu une passe sur le jeu.

L'expérience des Kings a pris le dessus en deuxième période, alors qu'ils ont profité de l'indiscipline des Pistons pour marquer trois buts sans riposte en moins de trois minutes. Après un filet de Jeremy Olinyk, Bryce Lamb et Jacob Verheysen ont touché la cible en avantage numérique pour mettre le match hors de portée des Pistons.

Les joueurs de Steinbach sont revenus frustrés du vestiaire en troisième période, prenant deux pénalités pour accrochage et une pour interférence. Pendant ce temps, le gardien de but des Pistons, Addison Herosian, repoussait 16 lancers. Tout au long de la rencontre, les Pistons ont eu de la difficulté avec leurs sorties de zone et le contrôle de la rondelle en zone adverse.

« Il va falloir contrôler nos émotions et prendre moins de mauvaises pénalités si on veut gagner le prochain match », dit le numéro 18, Éric Coulombe. On a joué avec intensité et ça c'est un point positif. Ma punition pour accrochage, ce n'était pas un bon jeu et il faut que je fasse attention à ça si je veux aider l'équipe. »

Les Kings avaient déjà joué deux parties en saison régulière avant la rencontre de dimanche, un avantage certain selon Richmond Gosselin.

« Dauphin est une équipe solide avec plusieurs vétérans. L'expérience l'a emporté sur la jeunesse, conclut l'entraîneur-chef. Nos gars vont apprendre et je vais être là pour les épauler. C'est ça la beauté du hockey junior. C'est un apprentissage et le visage de l'équipe change de match en match. »

Les Pistons affronteront les Flyers de Winkler, le 16 septembre à 20 h, au T. G. Smith Centre, pour ensuite accueillir les Stampeders de Swan Valley le 19 septembre à 19 h 30.

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 septembre 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 27 septembre à 10 h à la SRC

Messe à la Chapelle de l'Université Saint-Paul, à Ottawa. Président : Mgr Terrence Prendergast, archevêque du diocèse d'Ottawa.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pour le plaisir			Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Ma :40 Intérieurs	TV5 le journal	Variées	Variées		V Dispari.	Variées	Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	.15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 21 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "On argumente"		La galère		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Mémoire à la dérive"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Mémoire à la dérive"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Marcel Cerdan, une légende française		Birmanie, de la révolte au chaos			Couleurs du Dadès	Grand musée	Maritime	TV5 le journal	Afrikologie	La bisexualité: Tout un art		Expression	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Rousseau Pt. 2 de 2 suite du 14 sep		Lance et compte: Le grand duel (DS)		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Nuit chaude"('00) Daryl Hannah, Elias Koteas.					:15 Infopublicité	

Mardi 22 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux "La séparation"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Duplessis"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Duplessis"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom Animal		Pékin Express 4: La route des dragons "Étape 1: Baie d'Alo" (DS)				Expression	Hors série	TV5 le journal	Scandale Les invités principaux sont des objets qui font l'actualité sociétale et culturelle.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Qui perd gagne		Caméra café (DS)	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	45 Denis Lévesque		45 "Les belles de l'Ouest"('94) Mary Stuart Masterson, Madeleine Stowe.				45 Infopublicité		

Mercredi 23 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête		Sagan				Mixeur	Plus loin plus sport	TV5 le journal	Vies et oeuvres de Andy Warhol		Découvrir le monde		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Spécial Bloopers	Destinées "Le chat sort du sac"		Dr House "Dans le coeur de Wilson"		TVA Nouvelles	.45 Denis Lévesque		:45 "À toute épreuve"('96) Adam Sandler, Damon Wayans.			:15 Infopublicité			

Jeudi 24 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête "La 'passe' des passeports"		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples Soleil "Mayas, Aztèques, Incas"		Club social		Complément d'enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.				TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			J'y suis, j'y reste	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci!		Juste le meilleur de Jean-Marc Parent		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Une créature de rêve"('85) Ilan Mitchell-Smith, Anthony Michael Hall.				Infopublicité		

Vendredi 25 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Pour l'amour du ciel "Braver le danger"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre "Rejoindre les anges"		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		GrandReportImax "Les trésors du canyon Zion"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		GrandReportImax "Les trésors du canyon Zion"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs possibles	Urbania	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	Sagan				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire		TVA Nouvelles	.45 Denis Lévesque		:45 "Auto focus"('02) Willem Dafoe, Rita Wilson.				.45 Infopublicité		

Samedi 26 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Tellement sport	Football Université Acadia c. Université de Montréal SIC Montréal, Canada						Enquête	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Müvmédia "Films bilan"		Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud "Aziza, sculpteurs au Bénin"		TV5 le journal	JournalAfrique	55 Soccer Équipes à communiquer FFF		Soccer Équipes à communiquer FFF		Afrikologie	Journal Suisse	Hors série	Chiffres et lettres	Questions champion	Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Qu'est-ce mijote?	P.-dessus marché	Michel Jasmin (DS)		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"Josie et les Pussycats"('01) Tara Reid, Rachael Leigh Cook.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Infoman	De l'Univers Invité(es): Guy A. Lepage		Frères & soeurs "Sortie de l'ombre"		Dre Grey, leçons "De l'orage dans l'air"		Téléjournal	3600 secondes d'extase		"La turbulence des fluides"('02) Jean-Nicolas Verreault, Pascale Bussières.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	GrandReportImax "Les trésors du canyon Zion"		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h30 Club social	Journal de France 2	Mission Arctique		Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Acoustic	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Le dernier mot
TVA	TVA Nouvelles	"Garfield: Le Film"('04) Jennifer Love Hewitt, Breckin Meyer.			"La planète des singes"('01) Helena Bonham-Carter, Mark Wahlberg.				:15 TVA Nouvelles	45 "Océan noir"('04) Ryan Blanchard, Estelle Lau.			:15 Infopublicité					

Dimanche 27 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Pour l'amour du ciel "Braver le danger"		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs possibles	Hors série	Temps présent		Kiosque		TV5 le journal /:10 Jeux Francophonie		Thalassa			:40 À comm.	Taxes comprises	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Yves Duteil"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Selena"('96) Edward James Olmos, Jennifer Lopez.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Matilda"('96) Danny DeVito, Mara Wilson.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	.40 Nouv. sports /:50 Studio 12		.50 "Nos meilleures années- Acte 2"('03) Alessio Boni, Luigi Lo Cascio.				
RDI	Enquête		Le journal RDI	Le monde en parlait	Amour du ciel "Braver le danger" Pt. 4 de 4		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Demarchelier... intime		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Vivement dimanche! "Yves Duteil"				L'objet du scandale	
TVA	TVA Nouvelles	Les Gags	Le banquier			Occupation double			Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	"Secret de banlieue"('02) Louisette Dussault, Josée Deschênes.			:15 Infopublicité			

ÉCOLOGIE

Les maisons les plus vertes

Du gratte-ciel Manitoba Hydro Place à des condominiums à Saint-Boniface, le bâtiment écologique a le vent dans les voiles.

Paul RUBAN

« Il y a de plus en plus de demande pour les bâtiments verts, explique le président du chapitre manitobain du Conseil du bâtiment durable du Canada (CBDCa), Marten Duhoux. Des intéressés demandent à des agents immobiliers si les maisons qu'ils s'apprêtent à acheter sont vertes. Des employés demandent à leurs patrons si le bureau dans lequel ils travaillent est vert. Les gens cherchent à réduire leur empreinte écologique. »

La première construction verte au Manitoba est le Mountain Equipment Coop, sur l'avenue Portage. L'édifice de l'Entegra Credit Union lui emboîte le pas. Aujourd'hui, des projets allant de la rénovation de l'aéroport de Winnipeg à la reconversion résidentielle d'une paroisse sur la rue Church, en passant par un centre de santé communautaire à South Indian Lake, embrassent la tendance.

Les premières maisons à obtenir la certification en Or du LEED for Homes (*Leadership in Energy and Environmental Design)*, la norme par excellence du bâtiment vert pour unités résidentielles, viennent d'être achevées sur la rue Horace, à Saint-Boniface.

« LEED est un jalon crucial qui devrait être adopté par toute construction, croit l'architecte et le président de Dobie Properties, Cam Dobie. On entend souvent parler du terme péjoratif de «greenwashing». Le meilleur moyen de le contrer, quant à moi, est grâce au LEED. Une tierce partie évalue le bâtiment de façon indépendante, pour s'assurer que ce qui est dit correspond à la réalité. »

Les condominiums de la rue Horace sont dotés d'une pompe géothermale et de fenêtres à triple vitrage, qui permettent de réduire la consommation d'énergie de 70 %. Les carreaux de la terrasse sur toit sont fabriqués à partir de pneus recyclés. Les plantes du jardin sont résistantes à la sécheresse. Les robinets coulent à faible débit. Des couches de peinture à faible émission recouvrent les murs, contribuant aussi au bien-être des occupants de l'immeuble. Un atrium à l'entrée de l'édifice laisse filtrer la lumière du jour, tout en servant de zone-tampon contre la rudesse de l'hiver.



photo : Paul Ruban

L'architecte Cam Dobie devant les condominiums de la rue Horace.

Le climat froid du Manitoba représente en effet un défi dans la construction durable. « Manitoba Hydro Place est un édifice vert dans un climat froid, ce qui est impressionnant », confie l'un des architectes ayant contribué au projet, Glen Klym. La tour du centre-ville, construite aussi selon des normes vertes, réalise des gains d'énergie de 60 %, en comparaison à une structure conventionnelle.

Au mois de juillet, le Council on Tall Buildings and Urban Habitat (CTBUH) a décerné le prix de « meilleure haute structure » dans les Amériques pour 2009 au gratte-ciel winnipégois. Les lauréats d'autres régions incluent des tours à Pékin, à Londres et au Qatar. Le nom du grand gagnant, toutes catégories confondues, sera dévoilé à un gala à la fin octobre, à Chicago.

Vox Pop

L'été des étudiants

La Liberté s'est demandée si les étudiants avaient été affectés par la crise économique. Nous sommes allés au Collège universitaire de Saint-Boniface et leur avons demandé s'ils avaient pu trouver une *job* cet été et s'ils comptaient travailler au cours de l'année.

Textes et photos : Manon RESCAN et Camille SÉGUY



Kristy Kusano, 17 ans, 1re année d'enseignement général

« J'ai travaillé à Sobey's à Saint-Vital. Cela fait un an que je travaille pour eux, je suis payée 9,5 $ de l'heure. Cet été j'ai travaillé 40 heures par semaine. Cet argent me permet de payer la moitié de ma scolarité. Mais j'ai aussi le projet de partir une semaine en vacances au Mexique dans l'année. Dans le courant de l'année, je vais continuer à travailler à Sobey's deux fois par semaine. »



Mehdi Ziza, 21 ans, 2e année de comptabilité

« Cette année c'était trop dur de trouver un emploi d'été! J'ai postulé dans la restauration à la fin mai. J'ai mis un mois à trouver un emploi à Subway où j'ai travaillé un mois. J'étais payé au salaire minimum, 8, 75 $ de l'heure. Cet argent je l'ai dépensé au Maroc où je suis allé voir mes parents au mois d'août. Vous avez une *job* pour moi? Non, vraiment cette année je ne vais pas travailler, surtout que j'ai un emploi du temps chargé avec mes cours. »



Joël Badiou, 18 ans, 1re année d'enseignement général

« J'ai travaillé pour le gouvernement comme agent de conservation des parcs provinciaux pour la deuxième année consécutive. J'étais payé 8,75 $ de l'heure, 40 heures par semaine. J'ai besoin de cet argent pour payer mes études, ma nourriture et mon loyer. Mais cela ne suffit pas, j'ai aussi souscrit un emprunt, que je dois rembourser. En revanche, je ne travaillerai pas dans le courant de l'année. »



Eric Bouchard, 24 ans, 3e année en sciences

« Cet été j'ai eu deux emplois. Tout au long de l'année, j'ai travaillé comme *dispatch* pour une société qui fabrique des distributeurs de billets. Mais elle s'est délocalisée en Géorgie en août. J'ai donc trouvé un autre emploi comme vendeur chez Game Knite où je vends des jeux de stratégie. Ce changement d'emploi va me poser problème, avant, cela me suffisait pour payer mes études et mes sorties. Mon nouveau *job* ne sera pas suffisant pour cela. Aujourd'hui j'aimerais aussi trouver quelque chose dans mon domaine professionnel. »



Chantal Kounhoude, 20 ans, 1re année d'enseignement général

« Je suis arrivée au Canada en janvier. Quand j'ai obtenu mon permis de travail, j'ai postulé pour trouver un emploi mais c'est très difficile. Les employeurs cherchent des gens bilingues. On se dit qu'à Saint-Boniface on pourrait trouver quelque chose en français mais non, il faut vraiment être bilingue. Cet argent m'aurait permis de combler mes petites dépenses personnelles. Pour ma scolarité, ce sont mes parents qui payent. Je continue de chercher un emploi pour cette année. J'ai vu que Pluri-elles proposait son aide pour écrire des CV. Je garde bon espoir de trouver quelque chose. »



Sylvie LaFlèche, 23 ans, 1re année d'éducation

« Comme l'année dernière, j'ai travaillé dans un camp d'été à Victoria en Colombie-Britannique. C'est une *job* d'été bien payée, je gagnais 15,20 $ par heure. Cela me permettra de payer mes études, mon appartement, ma vie ici, mais ce ne sera certainement pas suffisant. J'ai une ligne de crédit à la banque pour compléter. Cette année, mes études sont assez chargées, je n'aurai que mon vendredi pour travailler. J'ai l'intention de travailler à la garderie Précieux-Sang pendant cette journée. Je devrais être payée 10 $ de l'heure. »

Économie

La crise est-elle passée au Manitoba?

De nombreux experts considèrent que la récession est désormais finie. Le monde refait surface après la crise économique, mais comment le Manitoba a-t-il traversé cette période difficile?

Camille SÉGUY

« Il n'y a pas eu de crise économique au Manitoba, les gens n'ont jamais vraiment arrêté de dépenser », affirme la professeure d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres.

« Le Manitoba est la province qui s'en est le mieux sortie face à la crise, poursuit-elle. Il y a eu quelques pertes d'emplois dans certains secteurs comme l'automobile, mais pas autant qu'ailleurs. »

La réceptionniste de la firme comptable Talbot et associés, Valérie Chaput, fait la même remarque.

« On suit les comptes de nombreuses entreprises dans des domaines différents, et on n'a pas vu de grosse différence dans les chiffres par rapport aux années précédentes », confie-t-elle.

Elle ajoute que « les clients qui sont venus ici n'ont jamais mentionné la crise. Il ne semblaient pas inquiets du tout ».

Épargné par sa diversité

Sylvie De Serres explique ce constat par le fait que les secteurs industriels principalement touchés par la crise ne sont pas déterminants au Manitoba.

Il s'agit tout d'abord de l'industrie automobile. « Au Manitoba, on fabrique des pièces, mais on n'a pas d'usine de montage, note Sylvie De Serres. Donc si l'industrie automobile au Manitoba a été touchée par la crise, c'était très indirectement et beaucoup plus faiblement qu'ailleurs. »

Le gérant des ventes de nouvelles voitures chez Mid-Town Ford Sales, René Hamonic, partage ce sentiment : « La crise n'est pas passée au Manitoba, souligne-t-il. On a même eu une année plus occupée que celles d'avant, on a fait plus d'affaires! »

Malgré les difficultés auxquelles a dû faire face General Motors aux États-Unis, le gérant des ventes de Ledingham GM, Bob Chubala, confirme : « On n'a pas constaté de baisse dans nos chiffres, on a eu une année solide jusqu'à maintenant ».

La restauration à Saint-Boniface ne semble pas non plus avoir souffert de la crise économique.

« On a été affectés par la mauvaise température et la pluie cet été, mais pas par la crise, affirme le gérant d'In Ferno's Bistro, Chris Kirouac. L'été a été vraiment occupé, le restaurant était toujours plein.

« Je ne m'inquiétais pas trop, ajoute-t-il. De toute façon, tout le monde a besoin de manger et les gens ont de moins en moins de temps pour cuisiner. Donc crise ou pas, la demande augmente dans les restaurants. »

À Chez Sophie, le propriétaire Stéphane Wild a également enregistré une progression de sa clientèle et de son chiffre d'affaires pendant l'été.

« Ce n'est pas autant qu'on espérait, mais il y a quand même une hausse, indique-t-il. On a toujours été bien occupés cet été, on n'a pas senti passer la crise. »

Seule la propriétaire du Resto Gare, Linda Love, confie avoir « noté une baisse de la clientèle », avec une baisse du chiffre d'affaires « d'environ 15 % en juillet par rapport aux autres années ». Elle reste toutefois optimiste car les clients commencent à revenir.

« Le Manitoba se porte bien car on a une économie diversifiée, résume Sylvie De Serres. Comme il n'y a pas de secteur dominant, les effets de la crise ont été bien répartis parmi les différents secteurs et on n'a pas eu l'impression qu'elle était passée par ici. »

Secteurs fragiles

Certains secteurs ont tout de même senti les effets d'un ralentissement. C'est le cas du propriétaire d'Horizon International Distributors, Gilbert Dubé, qui dirige une entreprise de transport national et international.

« La récession nous a beaucoup affectés indirectement, confie-t-il. Le Manitoba allait bien, mais le Québec et l'Ontario étaient très faibles. Donc la demande a baissé et les taux ont dégringolé. Le téléphone arrêtait de sonner à 14 h, alors que normalement il sonne sans arrêt de 8 h à 17 h. On a dû faire beaucoup de choses sans profit. »

Il se satisfait néanmoins d'avoir « pu garder tous mes employés, et même en rajouter un, alors que la plupart des compagnies de transport ont dû réduire leur nombre de camions ».

Il estime que le retour à la normale prendra au moins un an, « mais qu'on va avoir de bonnes années ensuite, parce qu'on sera plus compétitifs! »

Dans la construction, l'entreprise Gravier Collet ressent aussi la crise depuis deux mois.

« Les contrats de gouvernement ont beaucoup diminué et notre revenu brut n'est pas aussi haut que les autres années, constate le propriétaire de Gravier Collet, Gilles Collet. Mais comme on avait eu de bonnes années avant, ça compense. »

Il reste donc lui aussi optimiste et conclut que la crise « a été relativement clémente au Manitoba ».

Finalement, selon Sylvie De Serres, ce sont en fait les étudiants qui ont le plus subi la crise économique.

« Cet été, de nombreux employeurs ont fait le choix de ne pas embaucher d'étudiants pour remplacer leurs salariés en congé, à cause des budgets plus serrés, termine-t-elle. C'est là qu'on a pu voir les effets de la crise au Manitoba. »

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Repenser le système d'égout

La Municipalité rurale de Montcalm doit trouver une solution à la lagune d'épuration trop petite de Saint-Jean-Baptiste.

Stéphane LAJOIE

Le conseil de la Municipalité rurale de Montcalm se penchera sur les résultats d'une étude d'ingénierie, réalisée par la firme JR Cousin, pour décider quelle alternative choisir pour son système d'assainissement des eaux usées de Saint-Jean-Baptiste.

« La lagune actuelle, située au nord-est du village, est devenue trop petite pour les effluents de la municipalité, indique l'administrateur général de la Municipalité rurale de Montcalm, Michel Duval. Depuis les dernières inondations, la Province nous incite à trouver une solution. L'étude va nous permettre d'aller de l'avant. »

Selon un rapport de Conservation Manitoba, la lagune du village a été submergée par la crue le 7 avril dernier, causant un déversement peu important de boues d'égouts.

La lagune opérant à pleine capacité, un réaménagement permettrait à la Municipalité de mieux contrôler la qualité de l'eau suite aux traitements.

« Plusieurs options s'offrent à nous et il faut choisir la mieux adaptée à notre situation, dit Michel Duval. Il est possible d'agrandir la lagune actuelle ou d'en construire une nouvelle sur le territoire. Nous pouvons aussi changer complètement notre procédé d'assainissement des eaux usées. »

La lagune de Saint-Jean-Baptiste est un égout conventionnel avec deux fosses, appelé lagune facultative. Avec des systèmes comme celui-là, la chaleur des rayons du soleil et le travail des bactéries agissent pour assainir les eaux usées. Cette technique est peu coûteuse mais peu optimale en raison des variations de température. Des traitements chimiques peuvent aussi être faits dans les fosses.

L'étude de JR Cousin présente une nouvelle option à la Municipalité rurale de Montcalm, celle d'une lagune aérée.

« Le lagunage aéré est une technique plus sophistiquée qui permet d'aérer les eaux usées à l'aide de machines pour favoriser l'oxydation des boues, précise le directeur général de JR Cousin, Jerry Cousin. C'est un système beaucoup plus mécanisé que le lagunage naturel et qui demande aussi un équipement de filtration. Le rendement est cependant supérieur. D'autres municipalités rurales l'ont adopté dans la province. »

« Notre lagune a atteint sa capacité maximale et il faut trouver une solution à ce problème, conclut Michel Duval. En étudiant les différentes options, nous allons pouvoir faire un choix éclairé sur le lieu, l'efficacité et le type de système que nous voulons. »

Une première lecture de l'étude de la firme JR Cousin a été faite lors de la réunion du conseil du 9 septembre. Selon les estimations de la Municipalité, le projet pourrait coûter entre 2,4 millions $ et 3,9 millions $. Le conseil rencontrera prochainement Jerry Cousin pour une session d'information.

SOUPERS PAROISSIAUX

À table, c'est l'automne!

Comme chaque année, les soupers paroissiaux inaugurent l'automne. Recette d'un événement à succès.

Manon RESCAN



photo : Manon Rescan

Réginald Robert préside le comité organisateur du souper paroissial de Saint-Adolphe. « Chaque année, le souper est un grand moment d'entraide dans la commune », dit-il.

Comment faire un bon souper paroissial? Le menu est simple. Des mets faits maison par une équipe de bénévoles dynamiques. Des légumes, des tourtières, de la viande et un panel de desserts. Le tout servi pour une bonne cause.

Et ça marche! Selon les paroisses, on attend, à chaque fois, entre 400 et 1 000 personnes pour le traditionnel souper.

Les inconditionnels de cette tradition ne semblent pas avoir d'âge. « À Saint-Eugène, on a des paroissiens de tous les âges, assure Léon Gagnon qui organise l'événement dans cette paroisse. Les jeunes aussi sont impliqués, notamment les scouts et les guides. »

« Nous, on fait travailler les jeunes pour les faire venir! », plaisante la bénévole en charge du souper de Somerset, Claire DeGraeve.

Plus étonnant encore, cette tradition n'a pas de frontières. Non seulement les gens viennent des paroisses alentour, mais il est même arrivé que des Américains se rendent au souper de Saint-Agathe. « Je suppose qu'ils ont vu des affiches et qu'ils sont venus », lance l'ancien grand chevalier de Colomb de la paroisse, Patrick Lemoine.

La recette du succès

Mais alors, qu'est-ce qui rend cet événement aussi incontournable? Trois ingrédients sont essentiels.

Il faut d'abord une bonne cuillerée de générosité. « Le souper est un moyen d'aider la paroisse », explique Léon Gagnon. Dans sa commune de Saint-Eugène, les profits du souper serviront à financer la catéchèse et les sacrements pour les jeunes. À Somerset, ils permettront de payer les taxes de l'église et à chauffer l'édifice religieux. À Saint-Malo, tous les profits reviennent à l'entretien du Chalet Malouin.

Ajoutez une bonne dose de convivialité, comme le raconte Valérie Marion, 19 ans, résidante de Saint-Eugène. « C'est un lieu pour se retrouver en famille, entre amis, pour revoir les gens de la commune. Quand on est jeune c'est aussi un moyen de rencontrer d'autres jeunes. »

Assaisonnez avec une pincée de solidarité. Le président du comité organisateur du souper de Saint-Adolphe, Réginald Robert raconte que le souper « est un grand moment d'entraide dans la commune. Quand on l'organise, tout le monde est volontaire, nous n'avons pas de mal à trouver des bénévoles »

Voilà le secret d'un bon souper! « C'est un bon départ pour l'année », conclut Patrick Lemoine de Saint-Agathe.

Où et quand souper?

- **La Salle**
  Le 20 septembre de 15 h à 19 h info. : 736-2629
- **Somerset**
  Le 20 septembre de 16 h à 19 h info. : 744-2143
- **Précieux-Sang**
  Le 27 septembre de 15 h 30 à 18 h 30 info. : 233-2871
- **Sainte-Anne**
  Le 27 septembre de 16 h à 19 h
- **Sainte-Agathe**
  Le 4 octobre de 16 h à 19 h info. : 882-2595
- **Saint-Eugène**
  Le 25 octobre 16 h à 19 h info. : 257-0869
- **Saint-Adolphe**
  Le 25 octobre de 16 h à 19 h info. : 883-2563
- **Saint-Malo**
  Le 1er novembre de 16 h 30 à 19 h info. : 347-5753


DIAGNOSTIC SERVICES OF MANITOBA SERVICES DE DIAGNOSTIC DU MANITOBA

Des occasions dynamiques vous attendent dans le cadre d'une nouvelle carrière au sein des Services de diagnostic du Manitoba. Faites partie d'un service de pointe et soyez stimulé, motivé et inspiré à nouveau dans un environnement motivant.

Le SDM cherche à combler le poste suivant :

Technologue en radiologie (soins généraux)
Hôpital Sainte-Anne, Santé Sud-Est Inc. (0,6 ETP)

Ce poste requiert que le candidat soit bilingue (français et anglais).

Date limite de présentation des demandes : à déterminer

Prière de soumettre votre curriculum vitae en mentionnant le numéro du concours 09-171-SEH à :

Kari Saltarelli
Services de diagnostic du Manitoba
1502-155, rue Carlton
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Téléphone : (204) 926-7826
Courriel : dsm_hr@dsmanitoba.ca

Pour plus de renseignements sur les SDM, consultez **www.dsmanitoba.ca**

Les SDM remercient toutes les personnes manifestant un intérêt envers ce concours. Les services n'entreront cependant en contact qu'avec les personnes invitées à se présenter en entrevue.



Aide diététiste
Temps partiel, disponible maintenant

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respecte les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone.

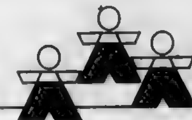
Critères de sélection :

- bilingue : français et anglais;
- certificat aide diététiste ou équivalent;
- certificat de préposé à la manutention des aliments;
- connaissance du programme du SIMDUT;
- expérience dans le domaine de la restauration, de préférence en milieu institutionnel;
- capacité de faire fonctionner et de nettoyer l'équipement de préparation des aliments et les balances;
- capacité d'utiliser une caisse enregistreuse;
- capacité et force de lever de lourdes charges;
- connaissance de la préparation d'aliments en grande quantité ainsi que des normes d'hygiène et de sécurité;
- sens de l'organisation;
- capacité de travailler avec les résidents et le personnel;
- bonne santé physique et mentale;
- une copie originale de votre certificat de vérification de casier judiciaire.

Échelle salariale : Selon la convention collective.

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



La garderie
Les Heures Claires Inc.
Située dans l'école Provencher (320, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface)

Si vous aimez être avec les enfants, avec une imagination et avez une formation en jeune enfance, venez vous joindre à notre équipe.

Quelques avantages à cet emploi :

- avantages sociaux;
- plan REER;
- Salaire selon le 2007 Market Competive Salary Scale;
- 40 heures par semaine;
- journée de travail de 10 heures avec une journée de congé par semaine;
- excellente équipe de travail.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

lesheuresclaires@mts.net
ou télécopieur : 233-9697



Infirmier(ière)s (R.N.),
Temps plein, disponibles maintenant

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respecte les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone.

Critères de sélection :

- bilingue : français et anglais;
- présentement membre du CRNM, ou CRPNM;
- un diplôme de l'Association des infirmier(ière)s du Canada en gérontologie serait un atout;
- expérience en gérontologie est un atout;
- capacité de travailler avec des résidents avec un plan de soins spécialisé;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi qu'habiletés interpersonnelles et de communication;
- capacité manifeste d'établir des priorités et de gérer le temps de façon efficace;
- capacité de travailler de façon autonome, avec un minimum de supervision avec l'équipe de soins ainsi que de s'adapter facilement aux changements;
- aptitude de travailler dans un milieu informatisé et connaissances élémentaires en informatique; et
- certificat en réanimation cardiaque respiratoire un atout.

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux très concurrentiels.

Échelle salariale :
RN/RPN : 31,02 à 36,572 $/heure
LPN : 23,747 à 29,030 $/heure

Primes : Nuits : 1,75 $/heure, Soirées : 1,00 $/heure et les fins de semaine : 1,35 $/heure

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.


Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Gestionnaires de pâturages
Programme de pâturages communautaires

Des postes vacants sont anticipés à plusieurs emplacements en Saskatchewan, au Manitoba et en Alberta.

Les gestionnaires de pâturages sont tenus de contrôler et de traiter les bovins, de surveiller les conditions du parcours naturel, de surveiller la réserve en eau, de réparer ou de reconstruire les clôtures, de présenter une paperasse exacte, de surveiller les employés et de bien communiquer avec les clients et les autres employés d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Qualifications :
- Diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études générales (DEG)
- Maîtrise de l'anglais est essentielle
- Expérience des activités quotidiennes d'un pâturage communautaire, d'une coopérative de pâturage ou d'un ranch commercial.
- Expérience de la supervision des activités quotidiennes du personnel dans un milieu agricole.

Pour de plus amples renseignements sur le poste, y compris les critères d'évaluation, et les modalités de demande :
Visitez emplois.gc.ca pour faire demande en ligne
Composez Infotel 1-800-645-5605 / ATS 1-800-532-9397
Composez 1-800-667-7644 pour faire une demande par écrit
La date de clôture du concours est le 25 septembre 2009.

Pour de plus amples renseignements au sujet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez visitez agr.gc.ca
Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Nous remercions tous les candidats qui feront une demande et précisons que nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront sélectionnés pour une étude plus poussée dans le cadre du processus. Nous nous sommes engagés à respecter les principes d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La Fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un environnement de travail inclusifs et sans obstacles. Si on communique avec vous au sujet du concours, veuillez nous informer de toute mesure d'accommodement que nous devrions prendre pour vous permettre d'être évalué(e) de manière juste et équitable.

This information is available in English.

Canada

LES PETITES ANNONCES DE LA LIBERTÉ – *Une bonne affaire!*

100 NONS

Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 NONS fait un appel de candidatures pour le poste de

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION

Responsabilités générales

- conceptualiser et organiser la programmation des activités;
- embaucher les contractuels nécessaires pour la programmation;
- préparer et gérer les budgets de programmation;
- relation avec les partenaires et les commanditaires;
- négociation de contrats;
- promotion de la programmation.

Qualifications et habiletés recherchées

- expérience en coordination d'événements spéciaux et en gestion de budget;
- vision artistique et créative;
- excellent sens de l'organisation et de la communication;
- bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit).

Rémunération : selon l'échelle en vigueur

Début du contrat : 6 octobre 2009 (négociable)

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 25 septembre 2009** à :

Aimé Boisjoli
Directeur général
Le 100 Nons
340, boulevard Provencher, bureau 125
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
direction@100nons.com

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Visitez notre site Web au www.100nons.com



Cuisinier(ière)

Temps partiel, disponible maintenant

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respecte les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone.

Critères de sélection :

- bilingue : français et anglais;
- diplôme dans le domaine culinaire d'un établissement reconnu;
- certificat de compagnon cuisinier;
- certificat de préposé à la manutention des aliments;
- deux ans d'expérience connexe dans un établissement de santé ou connexe;
- expérience de supervision est un atout;
- connaissance des logiciels de la suite Microsoft Office est un atout;
- connaissance de la législation sur le SIMDUT;
- capacité prouvée de travailler de façon autonome, de se motiver soi-même et de faire preuve de leadership;
- initiative et jugement pour organiser et assurer le roulement du travail;
- aptitudes en communication et sens de l'organisation;
- bonne santé physique et mentale;
- une copie originale de votre certificat de vérification de casier judiciaire.

Échelle salariale : Selon la convention collective

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



PETITES ANNONCES

OCCASIONS D'AFFAIRES

Besoin d'un revenu supplémentaire? Everyday Style, la nouvelle génération de soirée maison cherche des conseillères! Excellente occasion avec une entreprise de ventes directes 100 % canadienne! Visitez www.everydaystyle.com ou composez le 1-866-378-4331 pour de l'information.

VOYAGES

Costa Rica, Villas de luxe à louer sur la côte du Pacifique. Près de tous les services (4 km). 2 à 6 pers. Tous les détails sur www.villaslasflores.net.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Notre-Dame-de-Lourdes • Ritchot
Saint-Léon • Saint-Claude
Somerset • Saint-Lupicin

N'hésitez pas à contacter
Paul Ruban
231-6117 ou 1 800 523-3355

Sainte-Anne • La Broquerie
Marchand • Lorette
Saint-Georges • Saint-Lazare

N'hésitez pas à contacter
Camille Séguy
231-6119 ou 1 800 523-3355

Saint-Pierre • Saint-Malo
Otterburne • Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph • Letellier • Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter
Stéphane Lajoie
231-6118 ou 1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS





LE BÉNÉVOLAT c'est du plaisir au Foyer Valade et au Centre Taché! Soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuses, dentiste (CT), alimentation, visites individuelles, activités récréatives, sorties, contribution de talents spéciaux, chant, musique, artisanats et plus. Tél. : 235-2155.
827-

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

À LOUER

À LOUER : 202, boulevard Provencher. Bureau meublé. +/-960 pi², 3 bureaux, salle de conseil, salle de réception, entrepôt, cuisinette. Disponible immédiatement. MAINLAND COMMERCE, (204) 480-0145, www.mcre.ca
826-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. Aulneau et Despins. 565 $/mois comprend tous les services. Tél. : 770-4912.
830-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée. Services d'autobus en face. 5 minutes du CUSB et de l'Hôpital. 795 $/mois. Comprend tous les services sauf l'électricité. Tél. : 770-4912.
831-

Nécrologies

Florent Joubert
1940-2009



Entouré de sa famille, Florent est décédé le vendredi 4 septembre 2009 au Centre médico-social DeSalaberry. Il laisse dans le deuil son épouse, Lorraine (Lambert) et son fils Raymond. Son autre fils Gérald est décédé en 1981. Lui survivent ses frères et sœurs, Hector (Agnès), Olivier, Amédé (Rose), Aurore Goulet, Lucille Phaneuf (Roger), Louis St-Hilaire (beau-frère); ses beaux-frères et belles-sœurs Georges, Ovide, sœur Irène, s.n.j.m., Alma (R. Fortier), Clara Carrière (Lionel), Lucille, Lucienne Goulet (Lionel) ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Pendant 35 ans Florent a travaillé pour la compagnie Greyhound Bus Lines située à Calgary. À sa retraite il est venu s'établir à Saint-Malo. De tempérament sociable, il n'a pas eu de difficulté à se faire de bons amis. Il adorait faire rire et on se souvient de ses plaisanteries aux nombreuses rencontres de famille et d'amis. Son amour de la vie, son attitude positive et son sens de l'humour l'aidaient à faire face aux épreuves de la vie. Sa foi en Dieu et l'appui de sa famille et d'amis lui ont été d'un grand soutien durant sa longue maladie.

La messe de la résurrection a été célébrée à l'Église de Saint-Malo, le jeudi 10 septembre, à 11 h, après les prières à 10 h 30. Les cendres ont été inhumées dans le cimetière de Saint-Malo.

Pierre Mathieu
1933-2009



À Montréal, le 7 septembre 2009, à l'âge de 76 ans s'est éteint monsieur Pierre Mathieu poète et peintre. Il laisse dans le deuil sa sœur Jeannine, sa soeur jumelle Marie ainsi que son frère Richard, ses nièces, Louise, Françoise et Suzanne ses neveux, Michel, Pierre et Jean-François. Il laisse également dans la peine sa famille adoptive, Ranton, Théogéni, Christopher et Patricia.

La famille a reçu les condoléances au complexe funéraire Urgel Bourgie 3503 Papineau (angle Sherbrooke) Montréal, H2K 4J7, le samedi 12 septembre 2009 de 17 h à 21 h, le dimanche 13 septembre 2009 de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Le lundi 14 septembre 2009 dès 9 h 30, ont suivi à 11 h les funérailles en l'église Immaculée-Conception 1855, rue Rachel Est, Montréal H2H 1P5 et de là au cimetière St-Jérôme, 325, rue de Martiny, St-Jérôme Qc.



Laura Daoust

Paisiblement, le 8 septembre 2009 au Centre Taché de Saint-Boniface, Laura Daoust (née Brodeur), est décédée à l'âge de 102 ans.

Lui survivent ses deux fils : Jean (Cécile Levasseur) de Maple Ridge, Colombie- Britannique et Pierre (Joanne Kudlak) de Saint-Boniface, Manitoba, ainsi que ses petits-enfants : Robert (Karen Seat) de Tucson, Arizona; Michelle (Doug Orr) de Ladysmith, Colombie-Britannique; Marc (Susan Loehr) de Maple Ridge, Colombie-Britannique; et André, de Saint-Boniface, Manitoba. Elle laisse aussi un arrière-petit-fils, Carl, de Tucson, Arizona, né l'année de son 100e anniversaire de naissance. Quelques neveux et nièces lui survivent aussi.

Elle fut prédécédée de son époux, Lucien, décédé le 21 juin 1999. Ses parents Joseph et Albina (Sabourin) Brodeur sont morts avant qu'elle n'atteigne ses 13 ans. Ses soeurs et ses frères Jeanne, Anna, Théodore et Roméo, sont tous décédés en très bas âge. Ses beaux-frères Charles Daoust (Jeanne; Madeleine) et Paul Daoust (Jacqueline) l'ont aussi prédécédée.

Laura est née le 4 février 1907 à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba. Elle fit ses études secondaires à l'Académie Saint-Joseph et termina un cours de secrétariat bilingue avec un diplôme en commerce.

Elle compléta des études en piano et conserva toujours une profonde appréciation de la musique. Elle fit partie de l'Association des Anciennes du Collège de Saint-Boniface.

Elle aura grandement joui des nombreux étés passés au chalet familial à Saint-Laurent.

Les prières ont eu lieu au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, Saint-Boniface, à 19 h le jeudi 10 septembre. La messe de la résurrection a été célébrée le vendredi 11 septembre à 10 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface, 190 avenue de la Cathédrale, par l'abbé Marcel Damphousse. L'inhumation a eu lieu dans le lot familial du cimetière de la cathédrale.

La famille exprime sa profonde reconnaissance et ses remerciements à tous ceux et celles qui ont témoigné leur amitié et sympathie à l'occasion du décès. Merci aux médecins, en particulier le Dr. Fontigny, et les infirmières et le personnel hospitalier de la section 3DE du Centre Taché pour leur compassion et leur dévouement envers notre très chère maman.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à une oeuvre de leur choix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

Mgr Albert Fréchette, P.H.

TE DEUM LAUDAMUS...

Nous te louons, Seigneur, pour les nombreuses grâces reçues de Toi, depuis 2001, tout au long du mandat de Mgr Émilius Goulet comme Archevêque de Saint-Boniface.

MERCI pour l'accueil des gens, e.g., porte toujours ouverte à l'archevêché, au risque réel de surmenage personnel... pour les très nombreuses invitations à sa table, encore huit ans plus tard...*L'archidiocèse de Saint-Boniface est le plus beau diocèse du Canada!* déclare-t-il souvent, à tel point qu'il se fait convaincant.

... Pour sa dévotion envers saint Boniface, qui le pousse chaque année à se rendre en pèlerinage au tombeau du saint Patron, au monastère de Fulda, en Allemagne.

... Pour le sens fort de sa vocation épiscopale dont il a constamment fait montre... « *non recuso laborem* », *(je ne refuse pas le travail)*, répondait-il au Cardinal Re, préfet de la Congrégation des évêques, qui lui faisait part de l'appel du Pape de devenir archevêque de Saint-Boniface, le 5 juin 2001. Il rappelle Mgr Baudoux *(Superimpendar)*, l'Évêque, le Grand, qui l'a ordonné prêtre et qui lui a servi de modèle et auquel il n'a cessé de se référer depuis.

... Pour sa devise épiscopale : *DUC IN ALTUM (Avance au large).*

... Pour l'exégète biblique chevronné qu'il est... pour les nombreux sujets traités par lui, le Maître, dans *La Liberté*... pour les conférences sans nombre... pour les retraites prêchées... pour sa disponibilité proactive et pour le sens poussé de la prédication comme accomplissement de sa vocation d'évêque.

... Pour le courage infectieux, le leadership averti, l'alerte sonnée aux oreilles et aux cœurs des pusillanimes *(je n'ai pas été envoyé pour présider aux funérailles d'une Église)*.... merci pour les retraites prêchées à des communautés variées, paroisses, régions pastorales, diacres permanents, etc,

... Pour son charisme de Sulpicien, voué au service, au soin et à la formation de ses frères-prêtres... p. ex., merci pour le service sans prix quand il se mit en route sur les grands chemins impossibles d'hiver, jusqu'au chevet d'un de ses prêtres se mourant à l'hôpital de Brandon.

... Pour l'invitation, l'accueil et l'insertion d'un grand nombre de prêtres étrangers dans le diocèse de Saint-Boniface *(près du tiers du clergé actuel).*

... Pour la Campagne du Bon Pasteur, rendant possible la fondation d'une nouvelle fiducie qui donna suite au don d'un million de dollars de la part du diocèse, versés à la caisse de retraite des prêtres, leur permettant de prévoir et de planifier personnellement l'endroit de leur résidence de retraite devenue possible à partir de la hausse de leur salaire.

... Pour les nombreuses invitations à sa table faites au clergé, entre autres pour célébrer les jubilaires parmi eux, p. ex., le Mercredi Saint *(avant la Messe chrismale)*, le 5 juin *(lors de la solennité de saint Boniface).*

... Pour l'ordination de six prêtres et de dix diacres permanents.

... D'avoir guidé un diacre et son épouse vers une nouvelle communauté se spécialisant auprès des étudiants universitaires, le Chemin Neuf, en France.

... Pour un sens poussé de consultation, p. ex., Collège des Consulteurs, Conseil presbytéral, Conseil diocésain de pastorale, Conseil d'administration... etc.

... Pour l'animation prioritaire auprès de la jeunesse.... sa participation personnelle aux trois Journées Mondiales de la Jeunesse *(Toronto, Cologne, Sydney).*

... Pour la visite très désirée des jeunes confirmands à l'archevêché où, bon hôte et bon catéchète, Mgr Goulet reçoit les confirmands, leurs parents, leurs parrains et marraines ainsi que leurs catéchètes en leur faisant faire le tour de sa résidence historique, et offre aux jeunes un goûter et un bon moment d'amitié.

... Pour le sens développé de l'œcuménisme qu'il dirige; pour le dialogue auprès de frères chrétiens séparés et des Juifs.

... Pour les sœurs du Nigeria *(Handmaids of the Child Jesus)*, très impliquées dans la vie pastorale de notre Église.

... Pour le mini-congrès eucharistique, pour le passage de l'Arche dans toutes les régions du diocèse, pour la visite appréciée du Cardinal Ouellet, tout cela en préparation du Congrès eucharistique international qui eut lieu en 2008 en la ville de Québec.

... Pour son sens poussé de la valeur prioritaire de l'enseignement : p. ex. son intérêt certain pour les institutions d'éducation secondaire, p. ex. CUSB., SBDHS, ECE, le relancement de la Catholic Schools Commission.

... Pour l'importance donnée à l'envoi des catéchètes chaque année en septembre.

... Pour la page d'évangile propre à l'histoire de saint Boniface, i.e., l'HGSB, dans laquelle il s'est beaucoup impliqué... et son souci pour le soin des pauvres au sein des communautés chrétiennes; p. ex. la Société de la Saint-Vincent-de-Paul qui prend son essor.

... Pour la nomination d'un laïc, comme gérant du bureau d'administration du diocèse.

... Pour la promotion intense et sa participation répétée à la Passion du Christ à La Rivière, Manitoba.

... Pour avoir inauguré un lieu nouveau de pèlerinage en la paroisse polonaise de Saint André Bobola, rue Marion, Saint-Boniface, pour honorer la Divine Miséricorde *(2e dimanche de Pâques).*

Dieu sait parfaitement remercier! Nous Le prions de le faire et de vous garder.

Ad multos et faustissimos annos!

SAINT-LAURENT

Plus léger que l'air

L'idée pionnière de faire de Saint-Laurent un pôle de la technologie du dirigeable est encore bien vivante, même si la réalisation de ce rêve reste loin.

Paul RUBAN

Si le rêve de Barry Prentice se réalise, le ciel des Prairies pourrait un jour être parsemé de ballons dirigeables.

« Nous sommes au seuil d'une révolution dans le transport, explique le professeur à la Asper School of Business et ancien directeur de l'Institut du transport de l'Université du Manitoba. Ce genre de choses se produit à peu près tous les 50 ans. La révolution industrielle a d'abord donné naissance aux bateaux à vapeur et plus tard, aux locomotives. Puis l'industrie automobile est apparue. Et ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale que le transport aérien commercial de passagers a pris son essor. Toute innovation dans le transport peine au début, avant de décoller. »

Un retour au passé

En 2005, le professeur Barry Prentice a cofondé l'organisme ISO Polar, un organisme de recherche sans but lucratif qui vise à promouvoir le dirigeable comme une solution d'avenir au transport durable.

Curieusement, cette « solution d'avenir » vient rafraîchir une idée du passé.

« La technologie du dirigeable n'a jamais réellement disparu, rappelle Barry Prentice. Dans les années 1930, l'industrie avionique et l'industrie du dirigeable étaient même au coude à coude. »

Mais en mai 1937, le dirigeable allemand Hindenburg, gonflé à l'hydrogène, prend feu près de New York. Cette catastrophe est l'une des premières à être commentées à chaud par les médias. Elle sonne le glas des vols de dirigeables commerciaux.

« L'image du dirigeable a été ternie après l'accident du Hindenburg, avoue Barry Prentice. Les gens ne le voient plus dans le ciel, et ils se disent qu'il ne pourra plus jamais exister. »

« Pourtant, on n'a pas cessé de construire des paquebots après le naufrage du Titanic, ou des avions après le premier accident aérien », renchérit quant à lui le porte-parole du groupe d'action communautaire Entreprise Parc Eco (EPE), Luc Paul Fontaine.

Une durabilité flottante

Luc Paul Fontaine a eu vent de l'idée de Barry Prentice il y a quelques années, et a contacté le professeur en novembre 2007. Le résiant de Saint-Laurent voit dans le dirigeable une niche d'avenir pour des raisons surtout écologiques, et espère faire de sa communauté un pôle de l'industrie. Un projet-pilote comprendrait un hangar pour dirigeables, construit selon des normes environnementales.

« L'une des missions d'EPE est de faire avancer, main dans la main, développement économique et écologique, explique Luc Paul Fontaine. On veut faire notre part pour la nature tout en créant des emplois. On a gâché la planète pendant assez longtemps, et on veut faire de Saint-Laurent un exemple pour d'autres communautés en termes de développement durable. »

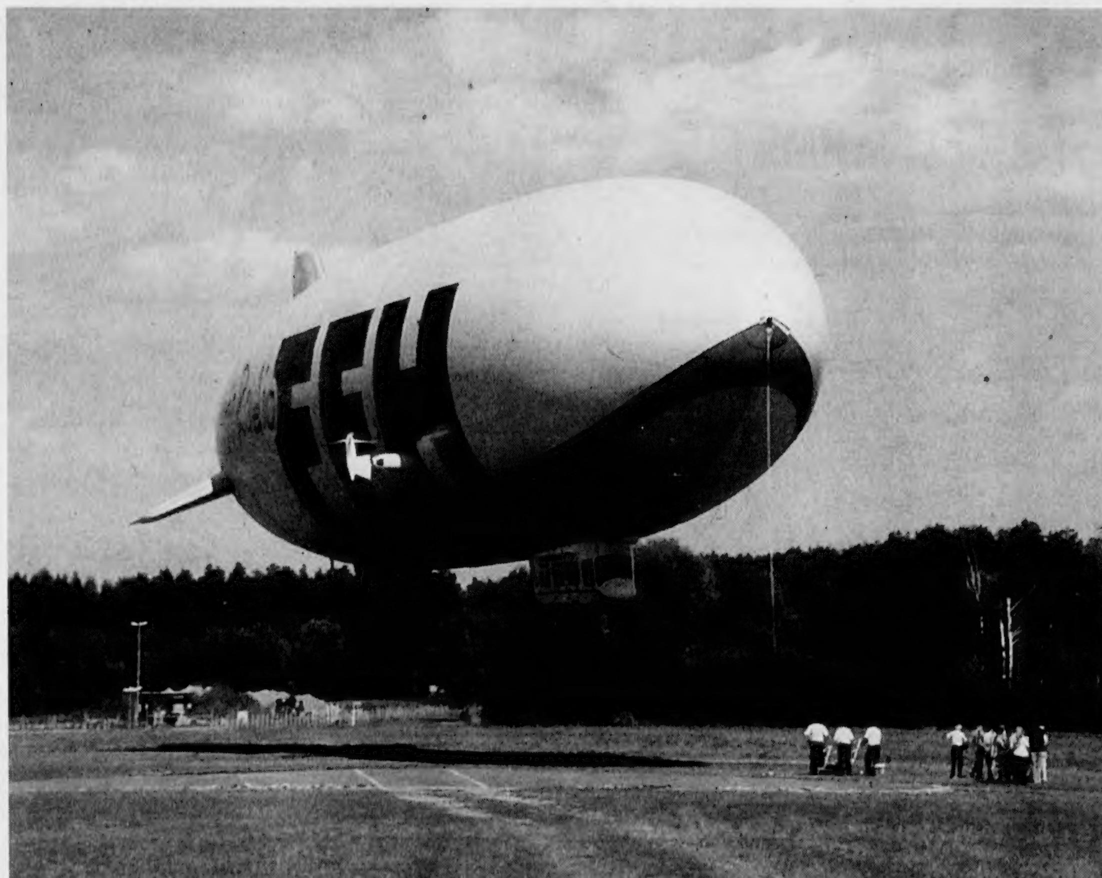


photo : Gracieuseté Barry Prentice.

Un exemple de dirigeable moderne.

En effet, l'un des atouts du dirigeable consiste à regrouper plusieurs pans du développement durable, tant environnemental que social.

« 70 % du territoire canadien est inaccessible, explique Barry Prentice. Avec le dirigeable, l'infrastructure devient le véhicule. On n'a pas à déboiser des routes ou des pistes d'atterrissage. De plus, le problème primordial des communautés du Nord, c'est le coût du transport. »

Barry Prentice estime que le dirigeable coûterait moins cher que l'avion, qu'il s'agisse de transporter passagers ou marchandises. Il serait aussi plus écologique.

De la volonté et des sous

Aucun hangar pour dirigeable n'existe pour l'instant au Canada. Or son importance est capitale au lancement de l'industrie. Barry Prentice l'explique comme suit : « Ça va au-delà d'une question de l'œuf et de la poule. S'il n'y pas d'incubateur, impossible de faire éclore l'œuf. »

« Le choix de la municipalité de Saint-Laurent est idéal parce qu'elle n'est pas située sur une route de vol, explique un logisticien intéressé lui aussi par le projet, Blair Sherwood. Son emplacement par rapport au lac Manitoba serait aussi un atout lors des premiers vols d'essai. Et il semble y avoir une réelle volonté de la part de la communauté. Qui le veut obtiendra le hangar. Il suffit d'avoir un dirigeable dans les airs pour remplir le ciel. Mais le hangar doit d'abord être construit pour que les gens nous prennent au sérieux. »

Pour l'instant, il ne semble y avoir aucune volonté politique pour financer le projet, d'un coût avoisinant les 20 millions $. Blair Sherwood mentionne l'intérêt d'investisseurs de la Malaisie, mais ils « cachent leur jeu à cause de la récession ».

Il espère tout de même que le premier coup de pelle sera donné dans les prochains 18 mois.

Le professeur Barry Prentice, quant à lui, envisage la possibilité de partenariats public-privé.

« C'est une question de confiance des investisseurs et de leadership du gouvernement. Où sont ces leaders qui avaient l'audace de construire le chemin de fer Canadien Pacifique ou la Voie maritime du Saint-Laurent ?, déplore Barry Prentice. Pourtant le Manitoba est un endroit idéal pour accueillir ce projet. La province a l'expertise aéronautique et le talent. Il nous manque le leadership. »

« Le projet reste spéculatif à ce stade, confie Blair Sherwood. Si quelqu'un a 20 20 millions $ à investir, qu'il m'appelle! »

Luc Paul Fontaine encercle chaque année la case du 6 mai sur son calendrier. C'est la date de l'accident du Hindenburg. Il la célèbre tous les ans en appelant Barry Prentice, ne serait-ce que pour lui rappeler qu'il y croit toujours, en ce rêve pas si fou.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______ Expiration : ______

☐ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4